

ROYAUME DU MAROC
UNIVERSITE SIDI MOHAMMED BEN ABDELLAH
FACULTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE
FES



**LES PREVALENCE DU TABAGISME ET
DE LA TOXICOMANIE EN MILIEU SCOLAIRE
A FES : ENQUETE AUPRES DE 1070 ELEVES**

MEMOIRE PRESENTE PAR :
Docteur KHELFA SAID
né le 23 Mai 1966 à Midelt

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE SPECIALITE EN MEDECINE
OPTION : PSYCHIATRIE

Sous la direction de :
Professeur RAMMOUZ ISMAIL

Juin 2013

PLAN

Introduction :	4
I. Ampleur du problème :	7
A. A l'échelle mondiale :	8
1. Alcool et drogues :	8
2. Tabagisme :	10
B. A l'échelle nationale :	11
1. Alcool et drogues :	11
2. Tabagisme :	13
II. Intérêt et objectifs :	14
III. Méthodologie :	17
1- Type d'étude	18
2- Population d'étude	18
3- Echantillonnage	18
4- Recueil des données	21
IV. Résultats :	24
A-Section sociodémographique	25
B-Section connaissances	31
C-Section tabac	34
D-Section alcool et substances psycho actives	45
V. Analyse des données :	57
1- Etude de l'association du statu sociodémographique et le comportement tabagique :	58
2- Etude de l'association des connaissances pré requis en matière des méfaits du tabac et le comportement tabagique :	60
3 - Usage du narghilé :	61

V. Discussion :	62
A. Points forts et limites de l'étude :	63
B. Discussion des données sociodémographiques :	63
C. Discussion des données connaissances pré requis des effets néfaste du tabac et des substances psycho-actives :	64
D. Discussion de la section tabac :	65
E. Discussion des résultats analytiques :	66
F. Discussion de la section consommation des substances psycho-actives :...	67
VI. Conclusion :	69
VII .Résumé :	71
VIII. Bibliographie :	74

INTRODUCTION

Le passage à l'adolescence favorise une instabilité, souvent comportementale, qui peut comporter un risque pour le sujet.

Ces comportements à risque bien connus sont très diversifiés. Ils s'étendent de la consommation d'alcool et de drogues illicites, aux fugues, aux rapports sexuels non protégés, aux activités délictueuses, à l'inadaptation scolaire, aux tentatives de suicide, en passant par la pratique de sports à risque .

Parmi toutes ces conduites à risque, la consommation de substances psycho-actives est quasiment devenue l'un des traits sociologiques caractérisant une partie de la jeunesse contemporaine.

Les données issues d'enquêtes en milieu scolaire montrent que depuis la moitié des années 1990, on assiste à une augmentation de l'usage problématique des substances psycho-actives dans la plupart des pays européens [16].

Au Maroc, la consommation de toxiques est de plus en plus fréquente chez les jeunes.

Ainsi, l'étude nationale dans la population générale (ENPTM) sur les troubles mentaux et la toxicomanie a mis en évidence l'ampleur de ce fléau dans notre pays.

Selon cette étude, la prévalence de la consommation de toxique était de l'ordre de 4,1 %, avec un taux d'abus de 3 % et un taux de dépendance de l'ordre de 2,8%

En fait, la question de la consommation de substances addictives en population des élèves et des éventuels retentissements psychiques dans cette population d'adolescents est une question importante en termes de santé publique.

Cependant, on note jusqu'à présent l'absence de plans d'action nationaux ayant pour objectif de lutter contre la consommation de substances psycho-actives par les adolescents.

L'orientation des services et soins de santé et l'élaboration des stratégies de prévention et de traitement des adolescents toxicomanes nécessitent obligatoirement une base de données concernant, généralement la prévalence de l'abus et de la dépendance aux différentes substances addictives.

Notre travail, consiste à déterminer la prévalence du tabagisme et de la consommation des différentes drogues illicites au sein des élèves de l'enseignement secondaire poursuivant leurs études au niveau des collèges et des lycées de la ville de Fès, ainsi que l'influence des facteurs sociodémographiques et les connaissances en matière des effets néfastes des drogues chez ces élèves sur leurs comportements vis-à-vis des produits toxiques.

AMPLEUR DU PROBLEME

A-A l'échelle mondiale

1 - Alcool et drogues

Les données épidémiologiques issues d'enquêtes réalisées en milieu scolaire montrent une augmentation assez importante de l'usage problématique de l'alcool, les drogues et le tabagisme dans la plupart des pays européens [16].

En effet, deux tiers des jeunes âgés de 15 à 16 ans déclarent au moins un état d'ivresse au cours de leur vie [16].

En Suisse par exemple, les données épidémiologiques récoltées par l'Institut suisse de la prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA) [10] montrent que 33,2 % des écoliers suisses âgés de 15 à 16 ans (40,5 % des garçons et 25,8 % de filles) boivent de l'alcool au moins une fois par semaine.

Cette consommation hebdomadaire est passée de 17,3 % en 1986 à 33,2 % en 2002.

Les expériences d'ivresse, à l'image de la consommation, sont également en augmentation.

Aux États-Unis, dans une étude récente sur 888 adolescents, Warner et al. [16] ont montré que la prévalence des diagnostics d'abus et de dépendance à l'alcool s'élevait à 25 % chez des adolescents qui avaient consommé 12 boissons alcoolisées au moins au cours des 12 derniers mois.

Young et al. [16] obtiennent des résultats similaires sur un échantillon de plus de 1500 adolescents consommateurs, de la même classe d'âge (prévalence à vie d'abus dépendance de 22,7 %). Concernant les produits illicites, le cannabis est incontestablement la substance la plus consommée par les adolescents en Europe, bien que les chiffres varient d'un pays à l'autre [29].

Globalement, entre 15 et 16 ans, la prévalence à vie de consommation de cannabis varie entre 25 et 35 % à quelques exceptions près (Norvège, Portugal, Grèce et Finlande ont des prévalences inférieures à 10 %).

En Suisse, cette prévalence n'a cessé de croître depuis 1986 pour atteindre des « records » en 2002 avec 49,9 % des garçons et 39,1 % des filles de 15 à 16 ans déclarant avoir goûté au moins une fois au cannabis [18].

Malgré leur intérêt certain, ces études épidémiologiques ne nous donnent aucune indication sur la sévérité de la consommation, qui est indispensable à l'évaluation des conséquences potentiellement néfastes de cette dernière(40) .

En France, d'après l'enquête ESCAPAD 2011, 44 % des garçons et 39 % des filles, âgés de 17 ans ont déclaré avoir déjà consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie, 6,5 % d'entre eux ont déclaré en avoir consommé entre dix et 29 fois au cours du mois précédant l'enquête et 3 % quotidiennement [30]. L'âge moyen de la première prise est de 15 ans environ [3,4]. Trois autres études ont examiné la fréquence de la dépendance au cannabis chez des lycéens et des collégiens [16]. La première enquête réalisée auprès de 256 lycéens âgés de 17 ans en moyenne indique que, parmi les 106 consommateurs occasionnels ou réguliers de cannabis, 47,2 % sont considérés comme dépendants selon les critères du DSM-IV. Dans la seconde réalisée auprès de 285 lycéens âgés de 17 ans et demi en moyenne, approximativement 33 % des 159 consommateurs répondaient aux critères de dépendance au cannabis. Enfin, dans la dernière étude effectuée auprès de 105 lycéens et collégiens de 16 ans en moyenne, la fréquence de dépendance chez les consommateurs est encore plus élevée (60 %).

Contrairement à une opinion largement répandue, ces études tendent à montrer que la consommation régulière de cannabis n'est pas sans dangers potentiels.

En ce qui concerne les substances volatiles, une enquête téléphonique aléatoire, révèle qu'en 2004, $1,3 \pm 0,3$ % des Canadiens de 15 ans et plus ont déclaré avoir consommé des substances volatiles pendant leur vie, par rapport à $0,8 \pm 0,2$ % en 1994. Les substances volatiles sont licites, peu coûteuses et faciles à obtenir, tous des éléments susceptibles d'expliquer le potentiel de consommation plus élevé chez les jeunes enfants.

Dans une enquête menée en direct aux États-Unis (É.-U.) en 2007 (4), 1,1 % des jeunes de 12 à 13 ans avaient consommé des substances volatiles au cours du mois précédent, et 66,3 % des répondants de 12 ans et plus étaient des enfants lorsqu'ils en avaient consommé pour la première fois. Notamment, 10,7 % des répondants ont déclaré que les substances volatiles étaient leur première drogue.

2- Tabagisme

Une enquête annuelle de Paris sans tabac conduite par le rectorat de l'académie de Paris et la CPAM de Paris a montré que le nombre de collégiens fumant tous les jours a plus que doublé entre 2007 et 2010, près de 5% des jeunes âgés de 12 à 15 ans sont aujourd'hui des fumeurs quotidiens, une augmentation de 15% chez les lycéens et que un quart des 16-19 ans fument tous les jours.

Cette reprise du tabagisme est plus marquée encore chez les filles: elles sont passées devant les garçons pour la consommation de tabac [30].

Une autre enquête réalisé par Paris sans tabac rendu publique en 2010 à montré que dès 15 ans, plus de la moitié des filles et des garçons ont expérimenté le narghilé (chicha).

De même à 14 ans, 25 % des fumeurs consomment des cigarettes

Parfumées (roses pour les filles, noires pour les garçons).

Ainsi les tabacs « sucrés » restent des produits d'initiation du tabagisme de premier plan, même s'ils sont très rapidement supplantés par la cigarette.

Une enquête réalisée aux lycées de Porto au Portugal a montré 14,9% fumaient de façon régulière 39,4% avaient fumé par curiosité. L'usage intensif de tabac (dix cigarettes ou plus par jour) est de 13 % en 2001 contre 7 % en 2008. L'usage quotidien concerne les garçons et les filles à part égale, l'usage intensif concerne surtout les garçons. L'âge moyen auquel ils avaient commencé était de 13,4+2,1 ans pour les garçons et de 13,4+1,6 ans pour les filles [4]

Une étude réalisée au Brésil, montre que 37,7% des lycéens avaient fumé au moins une fois (27).

Au Chili, la prévalence du tabagisme atteignait 15,4% chez les 13-15 ans et 36,9% chez les plus de 16 ans [9] .

B-A l'échelle nationale

1- Alcool et drogue

Une des enquêtes les plus récentes en matière de consommation des drogues, a été réalisée par l'hôpital psychiatrique universitaire Arrazi et le ministère de l'éducation nationale, intitulée «L'usage des drogues en milieu scolaire marocain». Cette étude, qui a été initiée fin décembre 2010, a été rendue publique en juin 2011. Elle avait pour objectif d'évaluer la prévalence de la consommation de drogue chez les jeunes élèves marocains, en particulier ceux âgés de 15 à 17 ans, avec un échantillon représentatif de 6 000 élèves. L'enquête s'est déroulée dans 14 académies (34 villes).

Premier constat : le tabac est la substance la plus consommée chez les jeunes, suivi de l'alcool, puis du cannabis chez les garçons et des psychotropes chez les

filles. Sur l'ensemble des élèves interrogés, 10% déclarent avoir pris de l'alcool, 9,2% du cannabis et 4,3% des psychotropes sans avis ni prescription médicale. Concernant la cocaïne, 1,5% des élèves interrogés déclarent avoir consommé de la cocaïne. Parmi les élèves âgés de 15-17 ans, 5,8% citent d'autres drogues : dérivés opiacés dont l'héroïne, ecstasy et produits à inhaler (colles, autres solvants), dérivés du cannabis (zatla, maâjouna, shit, kif), dérivés du tabac (nafha, kala) ou différentes familles de psychotropes, dont surtout les benzodiazépines. L'étude se penche également sur les lieux où l'on se procure ces drogues. En effet, les élèves sondés déclarent dans 32,3% des cas qu'ils les achètent à l'intérieur des établissements scolaires. 56,6% rapportent que cela se fait à proximité de l'établissement, et 55,1% au niveau des cafés et salles de jeux à proximité du lycée. 65% des sondés rapportent que les fournisseurs de drogues sont des élèves. 9,1% des élèves déclarent que les fournisseurs de drogues font partie du personnel de l'établissement. D'autres fournisseurs ont été cités dans 26,5% des cas : dealers, gardiens à proximité des établissements, anciens élèves.

Une autre enquête réalisée au cours de l'année 2005 au niveau de l'université Cadi Ayad à Marrakech au Maroc, répartie sur quatre facultés (droit, lettres, sciences et médecine) a montré que la prévalence de la consommation est de 9,8 % pour le cannabis, et 17,5 % pour l'alcool. La consommation masculine était prédominante, 97,6 % pour le haschich, et 86,3 % pour l'alcool. L'âge de début d'usage de toxique coïncide avec l'adolescence (15 à 18 ans). Le mode de consommation était régulier chez 51,2 % des usagers de haschich, et chez 11 % des consommateurs d'alcool ; de plus, 76,6 % étaient dépendants au cannabis, et 16,4 % dépendants à l'alcool.

2- Tabagisme

Une enquête nationale, réalisée en l'an 2001, a porté sur un échantillon représentatif des élèves du 2ème cycle de l'enseignement fondamental (niveaux 7, 8 et 9) indique que 13.5% des élèves ont déjà essayé de fumer, 4.2 % fument des cigarettes, 13.9% utilisent tous les produits du tabac (shisha, snif, cigarette...) et 11.6% utilisent les autres produits du tabac, autres que la cigarette. Elle indique aussi que 24.3% ont commencé à fumer avant l'âge de 10ans et que 12.5% des élèves non fumeurs sont susceptibles de devenir fumeurs, surtout s'ils sont des garçons.

Les résultats de l'enquête déjà citée réalisée à Marrakech concernant le tabac montrent que la prévalence du tabagisme est de 24,6 %, dont 86,4 % des élèves tabagiques présentent une dépendance. La consommation masculine est prédominante, avec 86,4 %.L'initiation à l'usage du tabac par un ami concerne72,8 % des fumeurs.

INTERET ET OBJECTIFS

La question de la consommation de substances addictives en population des élèves et les répercussions qu'il peuvent engendrer sur le plan santé physique et psychique , ses retentissements sur l' entourage proche (famille) ou sur la société d' une façon générale est une question importante en termes de santé publique.

Cependant, on note jusqu'à présent l'absence de plans d'action nationaux ayant pour objectif de lutter contre le tabagisme, la consommation de substances psycho actives par les adolescents, malgré leur effet dévastateur.

L'orientation des services et soins de santé et l'élaboration des stratégies de prévention et de traitement des adolescents toxicomanes nécessitent obligatoirement une base de données concernant, généralement la prévalence de l'abus et de la dépendance aux différentes substances addictives, de connaître le profil de l'élève addict (son vécu quotidien , son profil sociodémographique et ses connaissances en matière des effets néfastes des drogues) et l'impact de ces facteurs sur son comportement vis-à-vis du tabagisme et l'égard de l'utilisation des différentes drogues .

Le manque de ces données à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale, nous a incités à envisager une enquête épidémiologique sur ce thème au niveau des établissements publics de l'enseignement secondaire (collèges et lycées) de la ville de Fès.

Les objectifs de notre travail sont :

Ø L'objectif principal :

Estimation de la prévalence d'abus et dépendance au tabac, alcool et aux substances psycho actives ; ainsi que leurs facteurs de risque chez les collégiens et les lycéens de la ville de Fès.

Ø Les objectifs spécifiques :

- ù Détermination des caractéristiques socio-économiques, psychologiques et comportementales des élèves toxicomanes ;
- ù Evaluation des connaissances des élèves sur les dommages sanitaires et sociaux des drogues
- ù Etablir l'impact qui peut exister entre le vécu quotidien de l'élève, ses connaissances en matière de dommages sanitaires et sociaux des drogues sur son comportement addict envers le tabac et les autres substances psycho actives.

METHODOLOGIE

1- Type d'étude

Il s'agit d'une étude transversale descriptive au sein des établissements publics de l'enseignement secondaire (collèges et lycées) de la ville de Fès. La durée de l'enquête était de 6 mois ; de mars à mai 2012, et d'octobre à décembre 2012.

2- Population d'étude

La population cible est représentée par les élèves âgés entre 12ans et 18ans, suivant leurs études dans les collèges et lycées publique de la ville de Fès.

3- Echantillonnage

Un échantillonnage en grappe aléatoire stratifié des lycées et collèges a été réalisé à partir de la base des données fournie par le bureau des statistiques de l'académie Fès-Boulemane. L'unité de sondage, la classe et tous les élèves des classes tirées au sort ont été retenus pour participer à l'enquête.

La taille de l'échantillon était calculée à partir de la formule suivante (pour les populations très larges):

$$N = k \times \Pi \times (1 - \Pi) \times \left(\frac{Z_{\alpha}}{p} \right)^2$$

Avec :

- Z_{α} est la valeur de Z correspondant à α (risque de première espèce) pour une situation bilatérale ;
- α choisi en fonction du degré de confiance $(1 - \alpha)$ désiré ; ici 95% ;
- Π , la proportion attendue de sujets consommant des substances addictives parmi les collégiens et lycéens ;

- p , l'écart d'imprécision que l'on accepte de chaque côté de l'estimation pour rendre le résultat ;
- k : effet de grappes

Pour une proportion recherchée de la consommation de substances addictives de $\Pi = 6\%$, un risque d'erreur $\alpha = 0,05$ (5%), un écart d'imprécision $p = 2\%$ et un effet de grappe $k = 2$, l'effectif minimal (N) à inclure dans l'étude a été estimé à 1070 individus.

Les établissements visités, les niveaux de classes, le nombre d'élèves qui ont participé à l'enquête ainsi que les dates des visites figurent dans le tableau1

Tableau 1 : Etablissements visités

	Niveau de classes	Nombre d'élèves	Date de visite
C. IMMAM ALI	2ème	23	avr-12
C. AL KODS	2ème	30	avr-12
C. NARJISS	3ème	35	avr-12
L. TECHNIQUE	1ère BAC T	33	avr-12
L. TECHNIQUE	2ème BAC T	29	avr-12
C. AL AMAL	1ère	38	avr-12
C. AL AMAL	1ère	33	avr-12
C. IBN KHATIB	2ème	31	avr-12
C. IBN KHATIB	3ème	23	avr-12
C. ABI ABBASS SABTI	3ème	33	avr-12
C. ABI ABBASS SABTI	1ère	36	avr-12
L. IBN HANI	1ère BAC L	17	mai-12
L. IBN HANI	2ème BAC PC	30	mai-12
C. AL JAHID	3ème	33	avr-12
C. AL JAHID	1ère	16	avr-12
L. AL MASSIRA	T.C.L	48	mai-12
L. AL MASSIRA	2ème BAC SVT	38	mai-12
L. OUM BANIN	1ère BAC L	31	mai-12
C. ABD KADER FASSI	2ème	24	mai-12
C. ABD KADER FASSI	3ème	32	mai-12
L. MOULAY SOULEIMAN 1	2ème BAC L	17	mai-12
L. MOULAY SOULEIMAN 1	T.C.S	28	mai-12
C. ABD LAH IBN YASSIN	2 ème	38	mai-12
L. IBN SOUDA	1ère BAC S	37	mai-12
L. IBN SOUDA	T.C.L	37	mai-12
C. ABD LAH IBN YASSIN	3ème	41	mai-12
L. OUM AYMAN	1ère BAC S	52	nov-12
L. OUM AYMAN	2ème BAC L	24	nov-12
L. MOULAY SOULEIMAN 2	2ème BAC L	38	nov-12
L. MOULAY SOULEIMAN 2	T.C.S	30	nov-12
L. TECHNIQUE	T.C. T	19	déc-12
L. TECHNIQUE	T.C.T	32	déc-12
L. TECHNIQUE	1ère BAC T	27	déc-12
L. TECHNIQUE	2ème BAC T	36	déc-12

4- Recueil des données

Les données ont été recueillies par un questionnaire anonyme auto-administré distribué en classe par les enquêteurs (6médecins résidents de l'hôpital psychiatrique Ibn al Hassan de Fès et une professeur agrégée de l'école normale supérieur de Fès section biologie). Tout questionnaire complété a été mis dans une enveloppe par l'élève lui même. Le questionnaire de 4 pages traduit en arabe, est constitué de 4 sections :

Ø Une section sociodémographique :

Comportant des renseignements sur le sexe, les personnes avec les quelles l'élève habite, le niveau scolaire et la profession du père, le niveau scolaire et la profession de la mère, si l'élève se sent en sécurité et en équilibre psychique chez lui, si ses parents vivent ensemble ou non, les revenus mensuels de la famille et comment il la juge sur le plan économique.

Ø Une section connaissances :

Qui comporte 6 items répartis en :

- ü Les maladies jugées comme secondaires au tabagisme ou à la prise de drogues par l'élève.
- ü Les conséquences de la consommation des drogues et de l'alcool.
- ü L'avis de l'élève sur certaines propositions :
 - D'accord ou non sur le faite que fumer, consommer de l'alcool ou de la drogue de temps en temps n'est pas nuisible pour la santé.
 - D'accord ou non sur le faite que c'est facile de se procurer de la drogue au niveau ou près de votre établissement scolaire.
 - Votre avis sur le faite que les fumeurs sont plus vulnérables à être addict aux drogues.
 - D'accord ou non sur le faite que le tabagisme passif est nocif.

- ü Le quatrième et le cinquième item sont en rapport sur La participation de l'élève à des campagnes de lutte contre la consommation de tabac et des drogues, et de leur efficacité.
- ü Un sixième item sur les causes que l'élève juge probable de l'inefficacité des campagnes de lutte contre la toxicomanie.

Ø Une section tabac :

Seuls les élèves qui ont déjà fumé vont répondre aux questions de cette section qui comporte quatre rubriques :

- ü Le comportement tabagique à son début : L'âge ou l'élève a fumé sa première cigarette, les raisons qui l'ont poussé a fumé, depuis quand il fume, s'il est exposé au tabagisme dans son entourage et par qui, le nombre de cigarette fumé jusqu'à maintenant, s'il a arrêté de fumer et les raisons qui l'on encouragé à prendre cette décision.
- ü Le comportement tabagique actuel : Le nombre de cigarette fumé par jour, la somme d'argent dépensé chaque semaine pour l'achat du tabac, les raisons qui le pousse encore à fumer, s'il a réussi à atteindre l'objectif escompté par la cigarette, les problèmes qui l'a pu confronter à cause du tabagisme.
- ü Le comportement à l'égard des apparentés de tabac (narghilé, kala, tabac sniffé) : L'usage ou non du narghilé par l'élève, si celle-ci aromatisée aux fraises ou aux pommes est moins nocif que la cigarette, l'usage ou non du tabac sniffé ; l'usage ou non du kala.
- ü Le comportement tabagique ultérieur après l'adolescence :S'il va ou non continuer à fumer.

Ø Une section alcool et drogues :

Seuls les élèves qui ont consommé l'alcool et ou la drogue auparavant vont répondre aux questions de cette section qui comporte trois rubriques :

- ü Le comportement antérieur de l'élève à l'égard des différentes sortes de drogue :Les différentes sortes de drogue utilisées, la prise concomitante de plusieurs sortes de drogue, l'âge de la première consommation ,les raisons qui l'ont poussé à essayer les drogues la première fois , s'il est exposé aux drogues dans son entourage et par qui ,la quantité de drogue consommé par semaine , la somme d'argent dépensée chaque semaine pour l'achat des produits stupéfiants .
- ü Le comportement actuel de l'élève en matière de consommation des drogues :les raisons qui poussent l'élève à consommer encore les produits stupéfiants, si la consommation des drogues fait atteindre l'objectif escompté, la participation ou non à des actes illégaux pour se procurer de l'argent nécessaire à l'achat des produits stupéfiants.
- ü Le comportement ultérieur en matière de consommation des drogues : Si l'élève à l'intention d'arrêter la consommation des drogues, les raisons qui vont l'encourager à prendre cette initiative, dans le cas échéant Les obstacles qu'il juge incapables de franchir pour tenter le sevrage.

RESULTATS

A- section sociodémographique :

1- Le sexe

Sur les 1070 élèves de notre étude on note 496 sont de sexe masculin (46.4%) et 574 sont de sexe féminin (53.6%) .Donc on a presque autant de garçons que de fille.

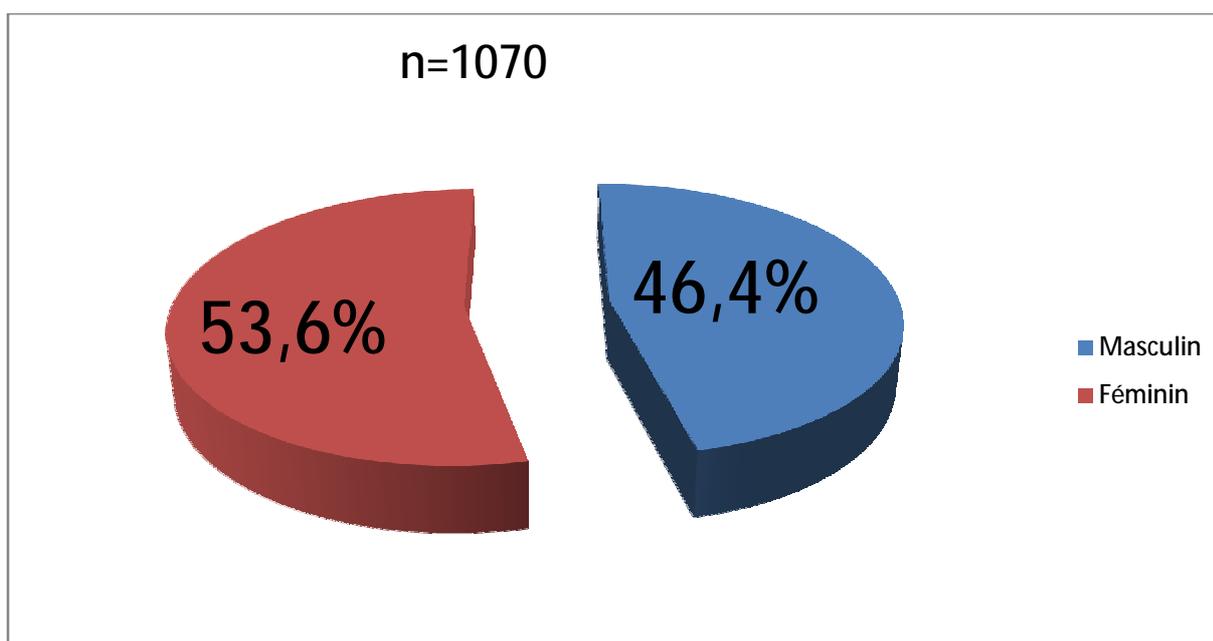


Fig 1 : REPARTITION PAR SEXE

2- les personnes avec les quelles l'élève habite :

577 élèves (53.9%) vivent dans des famille traditionnelle (composé du père ,de la mère ,des frères et des sœurs), 20 élèves (1.8%) vivent dans des famille recomposé(avec le beau-père ou la belle mère), 67élèves (6.2%) vivent avec les grands parents, 66élèves (6.2%) avec un membre de la famille, 18 élèves(1.8%) dans les internats et 10élèves(0.9%) avec des personnes étrangères à la famille.

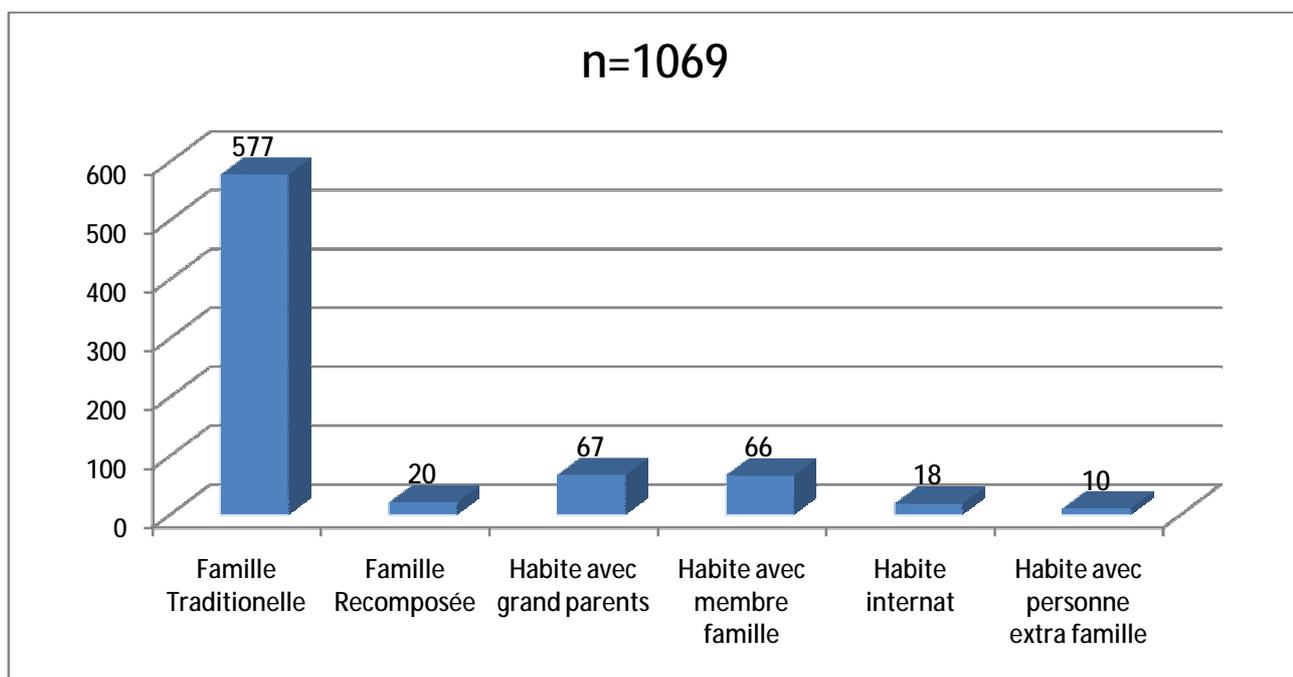


Fig 2 : Les personnes avec les quelles l'élève habite :

3- Niveau scolaire du père et sa profession :

Plus de la moitié des pères sont analphabètes ou ont un niveau scolaire relativement bas (primaire). Seule une minorité de pères est titulaire de diplômes des études supérieures (2%). D'autre part, on note une diversité dans les professions des pères avec un taux de chômeurs relativement important (18.2%). Une prédominance de profession ne nécessitant pas un niveau scolaire élevé (ouvrier non spécialisé (18.2%), artisan (14.4%), commerçant (10.2%)), seule une minorité(4 %) sont des cadres supérieurs.

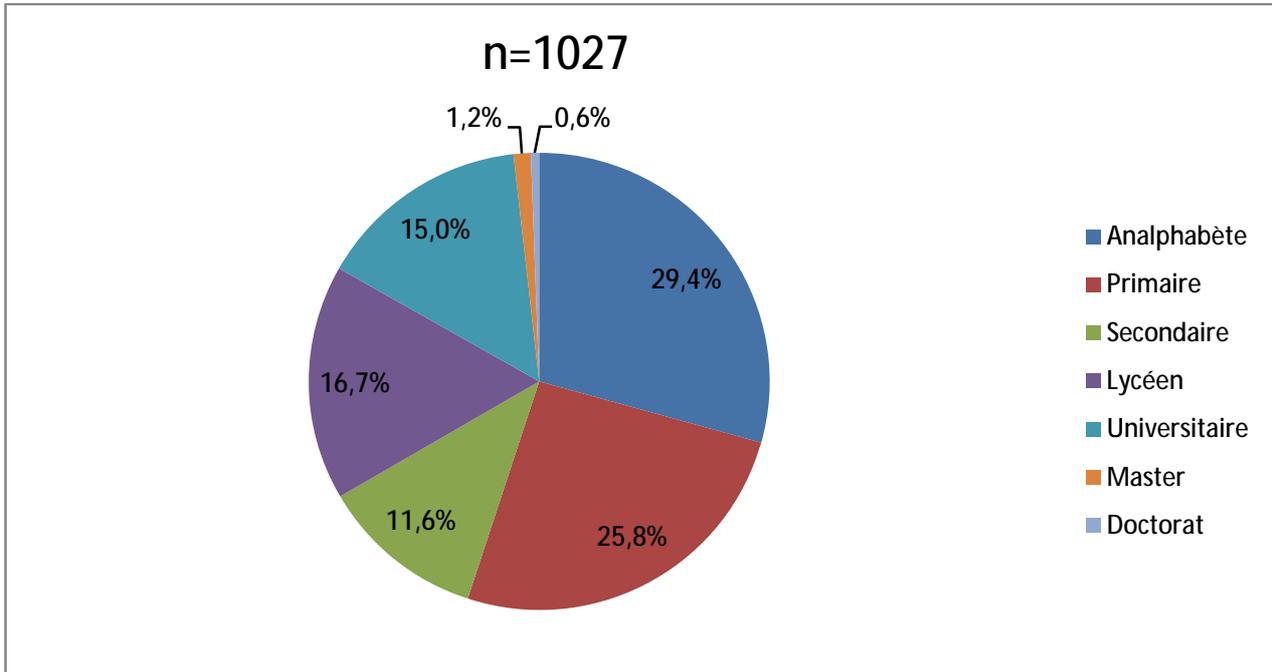


Fig3 : Niveau scolaire du père :

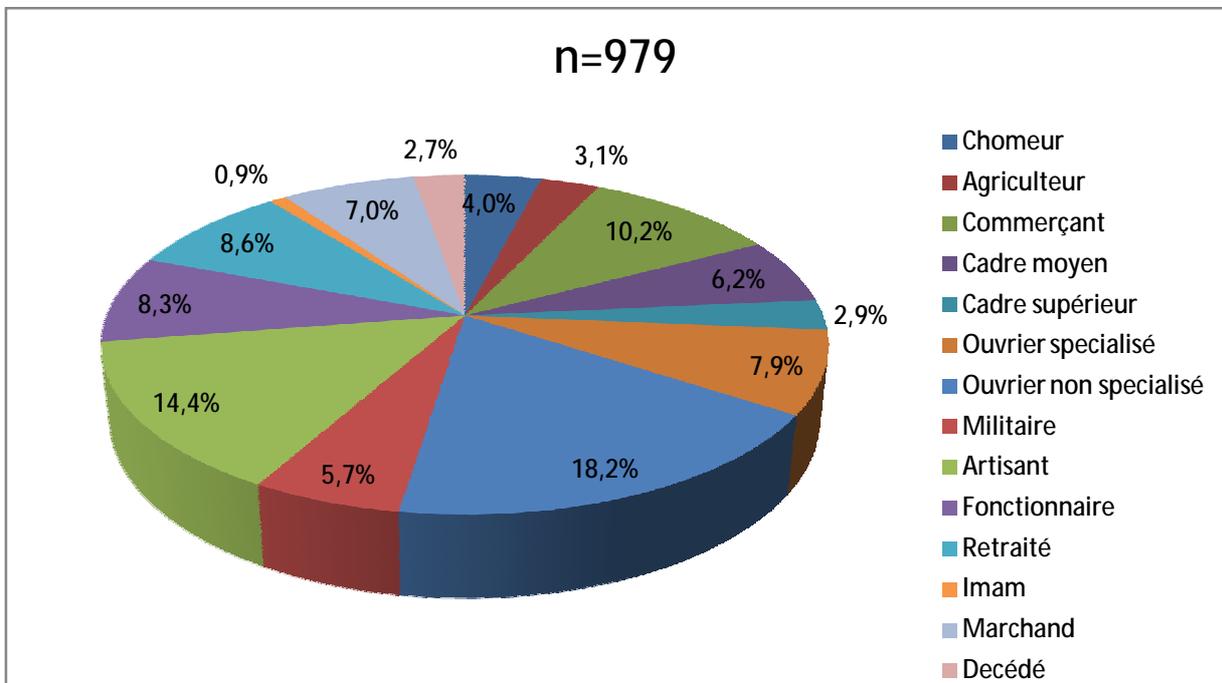


Fig 4 : Profession du père :

4- Niveau scolaire de la mère et sa profession :

Plus que la moitié de mères d'élèves de notre étude sont analphabètes, le quart ont un niveau relativement acceptable (collégienne ou lycéenne) , seule une minorité (0.6 %) sont titulaires de diplômes des études supérieurs (master ou doctorats) .

D'autre part, la majorité de mères d'élèves sont des femmes au foyer (83.8%) , les autres, exercent surtout des professions ne nécessitant pas un haut niveau de formation (artisane (4%) ,cadre moyen (3.4%)),le pourcentage de cadres supérieurs est très faible(2.8%)

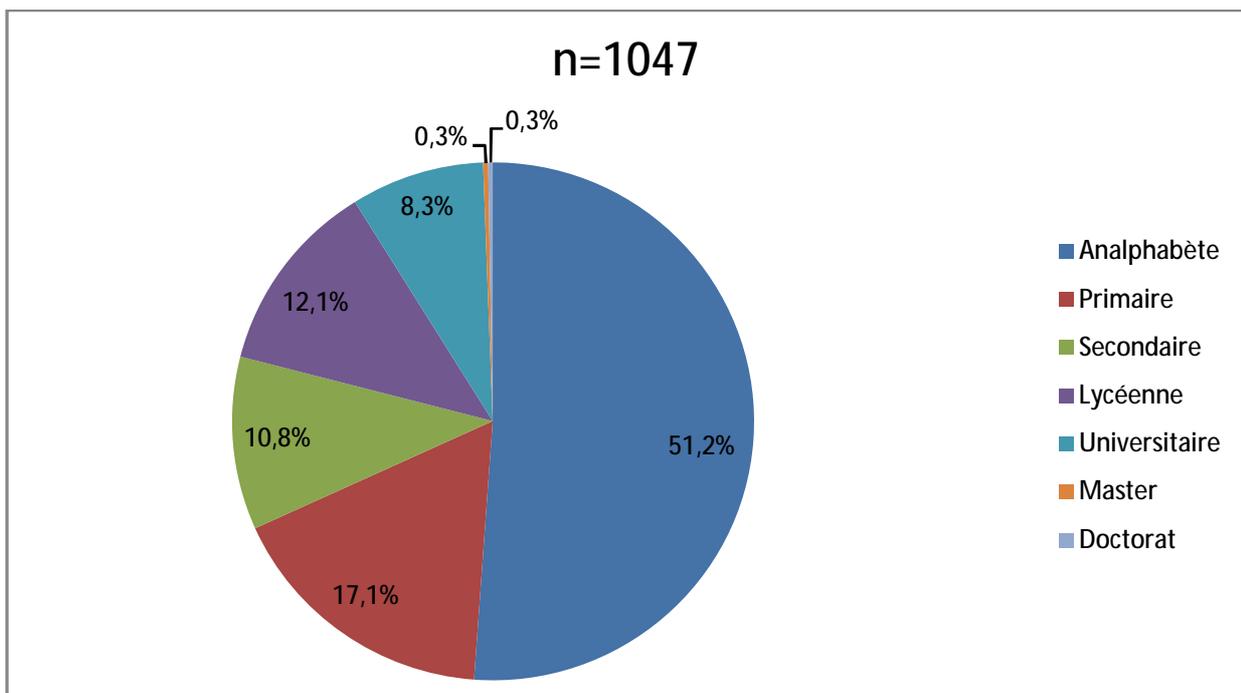


Fig 5 : Niveau d'étude de la mère :

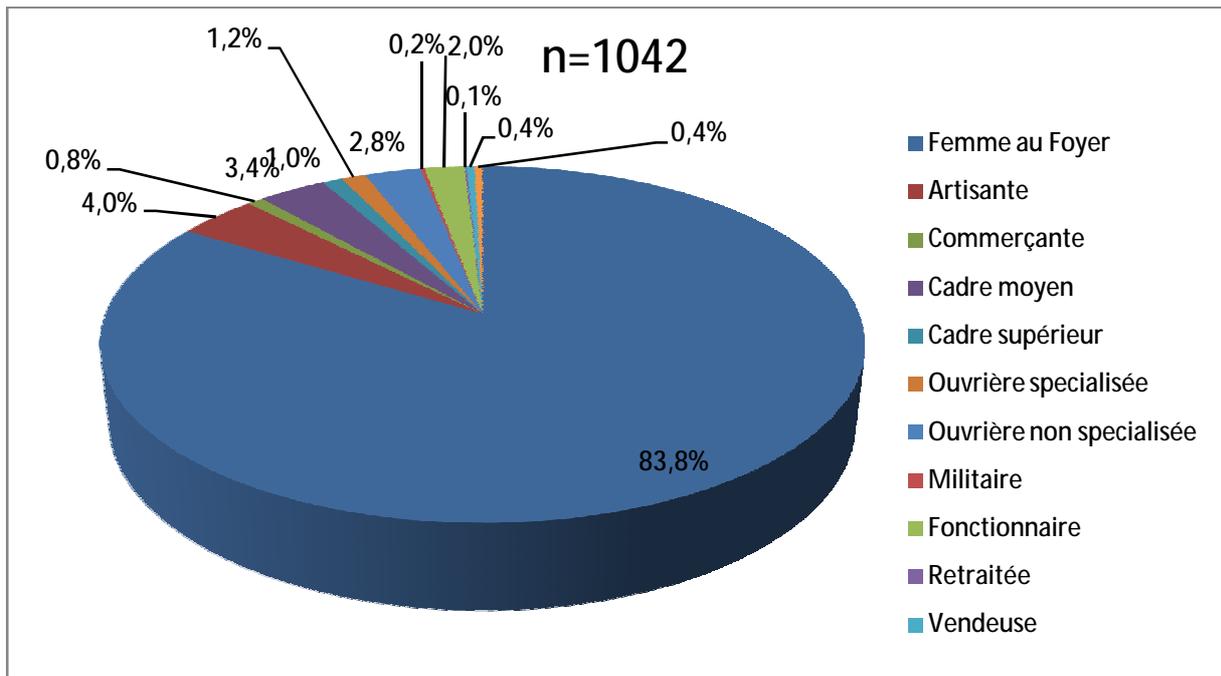


Fig 6 : Profession de la mère :

5- Le vécu de l'élève au sein de sa famille

La majorité des élèves de notre étude vivent avec leurs parents (le père et la mère vivent ensemble), se sentent en sécurité et en parfaite stabilité psychique chez eux (83.2%).

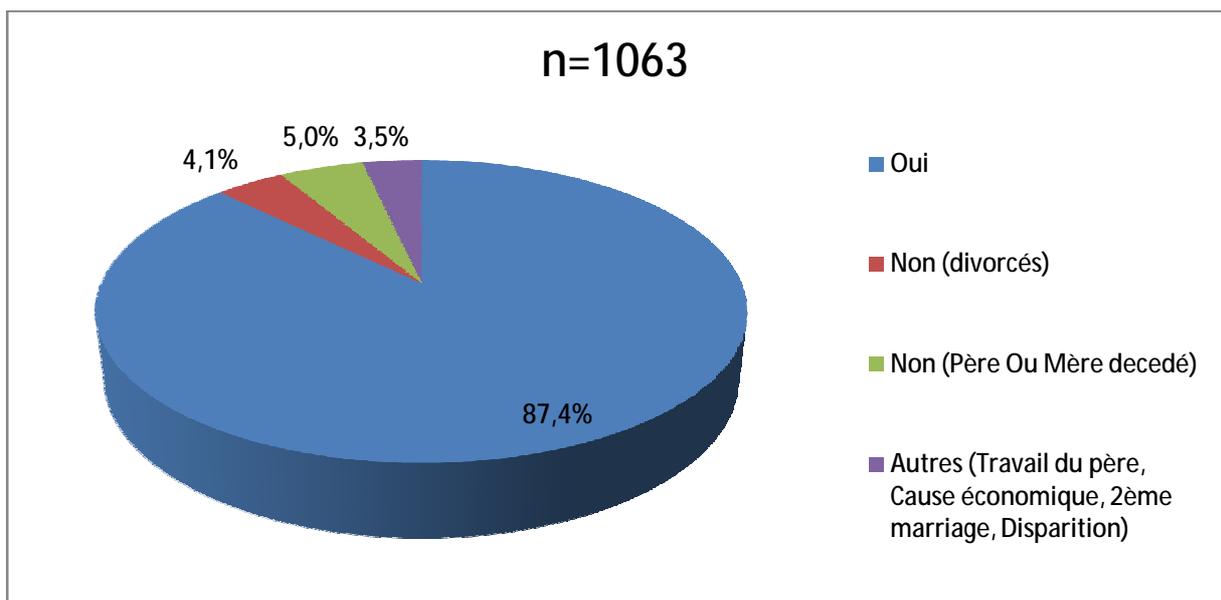


Fig 7 : Le vécu de l'élève au sein de la famille(père et mère vivent ensemble) :

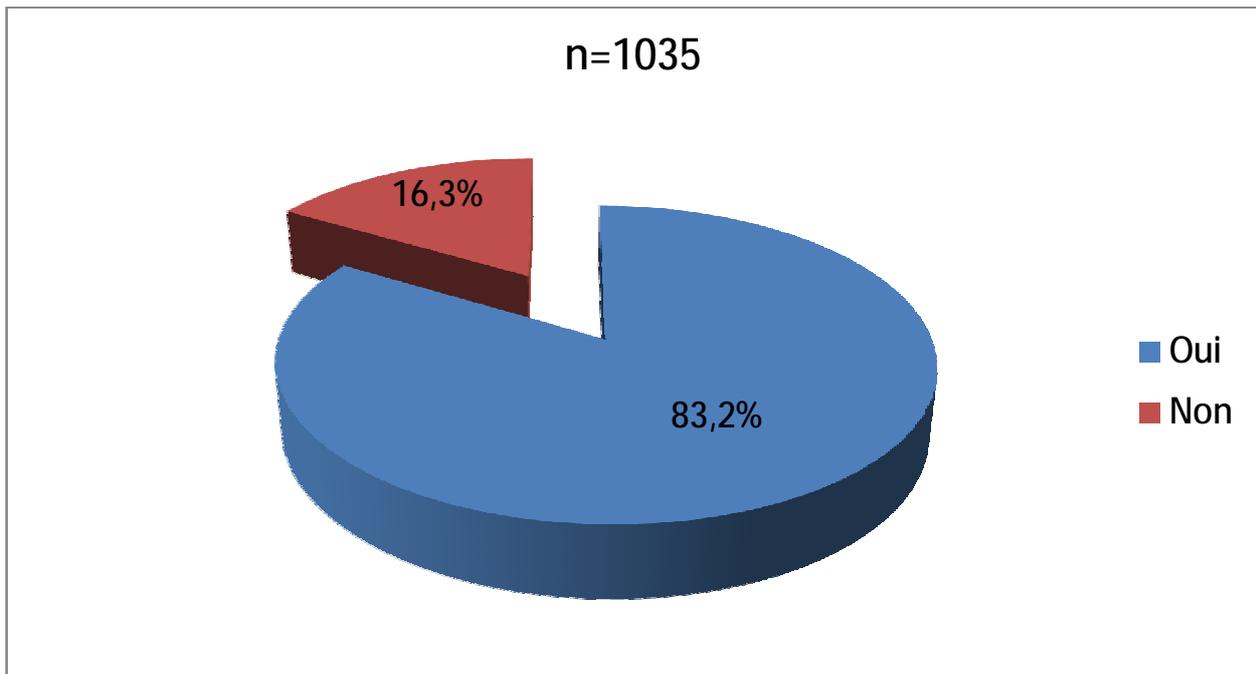


Fig 8 : Sentiment de la stabilité psychologique au sein de la famille

6- Niveau économique des familles :

Les trois quart des familles de notre série appartiennent à la classe moyenne.

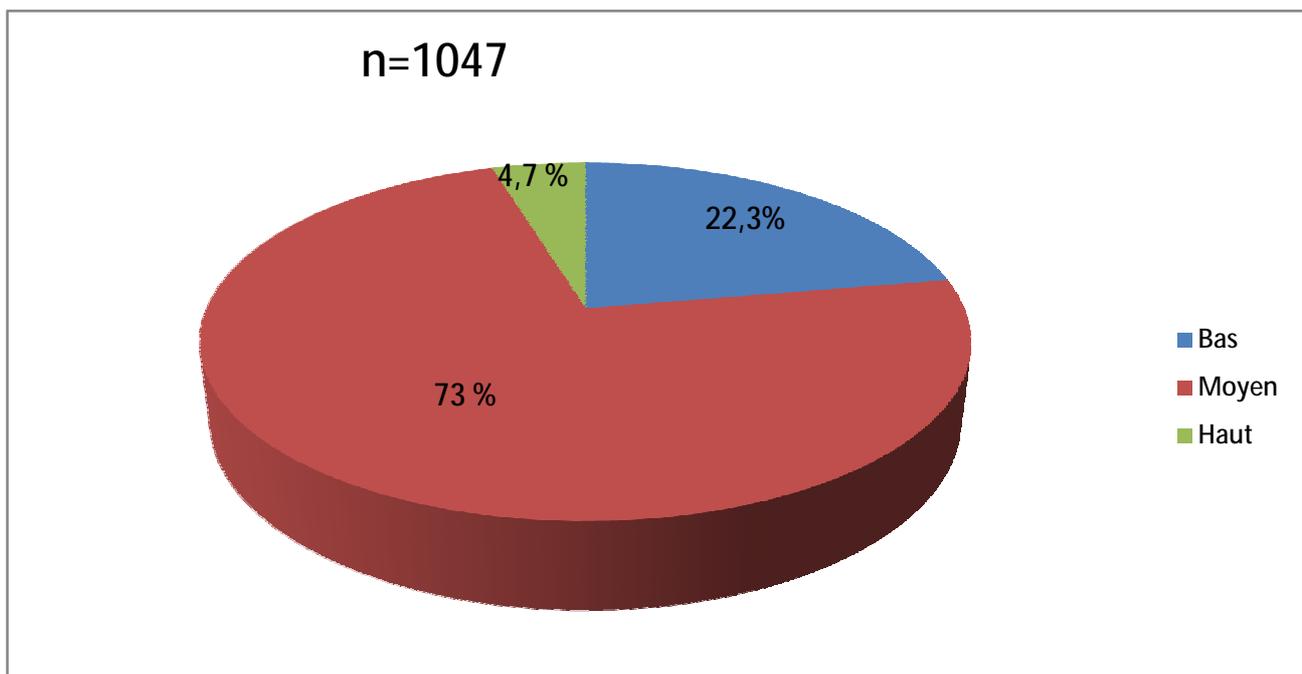


Fig 9 : Niveau économique des familles

B-section connaissances

La majorité des élèves connaissent parfaitement les maladies qui peuvent être induit par le tabagisme et la consommation des substances psycho-actives. Les pourcentages de validité des réponses sont : 84.1% pour les cancers, 64.2% pour les affections respiratoire, 73.8% pour les maladies cardiovasculaire et 55.5% pour les maladies psychiatriques.

D'autre part, Les principales conséquences de la consommation des drogues et de l'alcool selon les élèves et par ordre décroissant sont: l'addiction (68.9%), la contamination par d'autre maladies (46.7%), la pauvreté (33.6%), les suicides (32.3%), des problèmes avec la police (30.6%)

Sur les 543 élèves qui ont donné leurs avis sur la participation à des campagnes de lutte contre le tabagisme et la toxicomanie, presque la moitié n'ont jamais assisté à ces campagnes et les jugent incapables de convaincre les élèves sur les méfaits de ce fléau et cela pour plusieurs raisons selon les élèves :

-Le contenu de ces campagnes est incompréhensible (10.06%), non convaincant (28.2%), n'attire pas l'attention (17.6%), autres (9.16%).

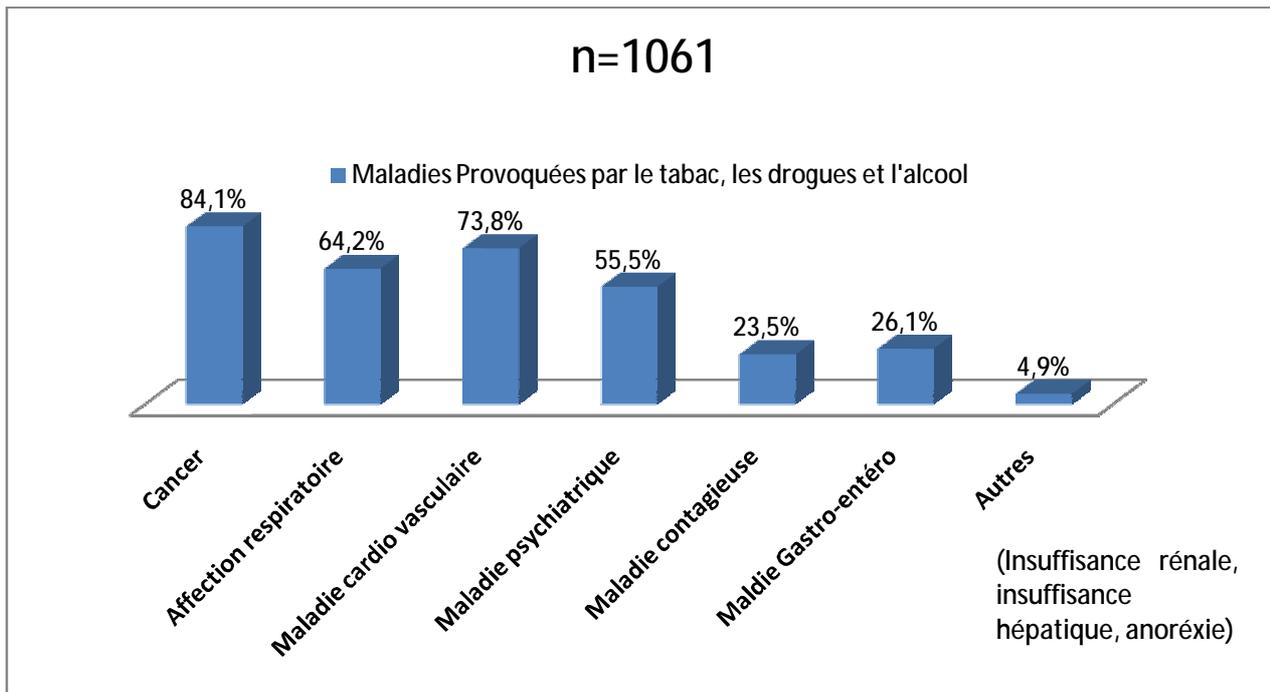


Fig 10 : Les maladies provoqué par le tabac selon les élèves :

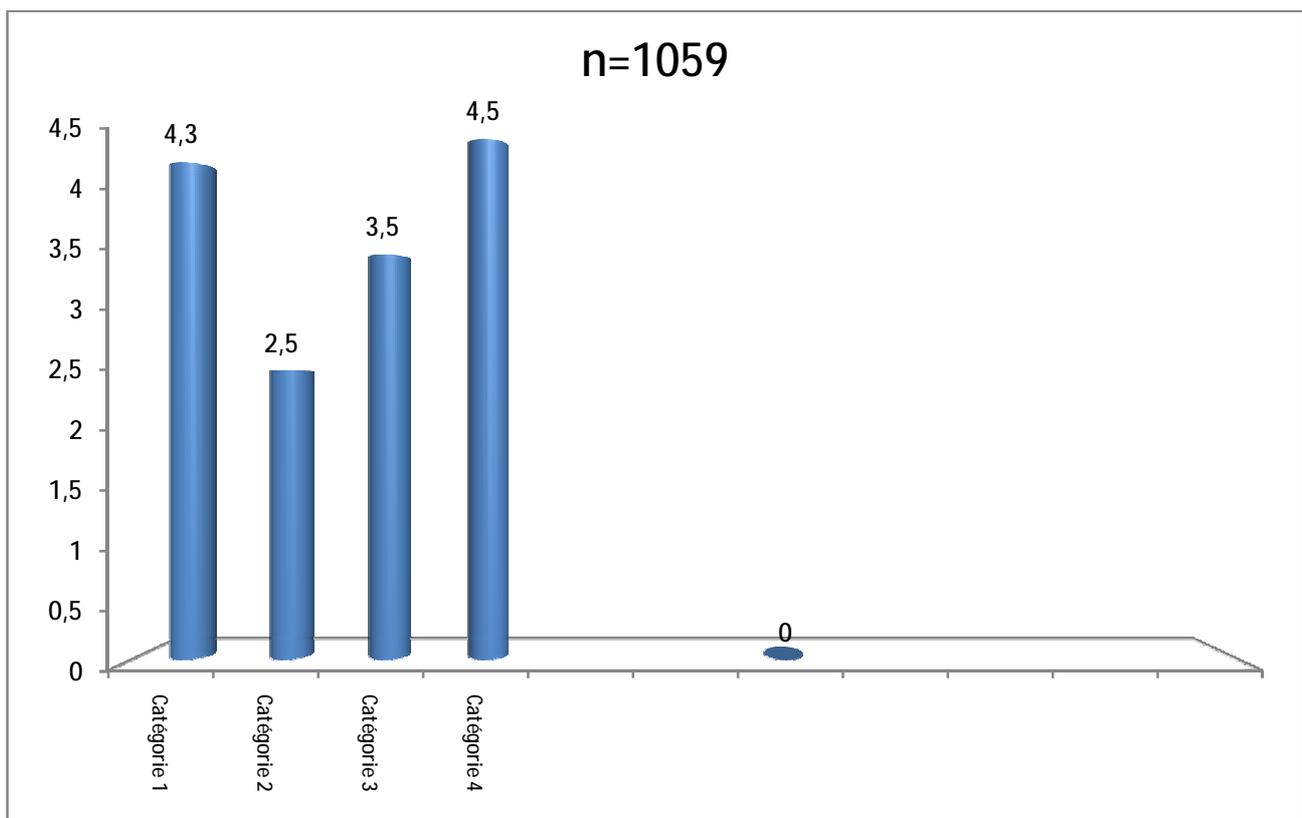


Fig 11 : Conséquences de la prise de substances psycho actives :

Tableau 2 : Avis de l'élève sur des propositions concernant le tabagisme et la toxicomanie :

Proposition	D'accord %	Pas d'accord %	Je ne sais pas %
- Le fait de prendre la drogue, l'alcool ou de fumer de temps en temps n' a pas d'effets néfaste sur la santé	9,8	85,9	4,3
- c'est facile de se procurer de la drogue dans ou près de votre établissement scolaire	50,3	18,5	31,3
- Les élèves fumeurs sont plus vulnérables à être addict aux drogues ou à l'alcool	82,3	7,9	9,7
- Le tabagisme passif est néfaste pour ma santé	93	3	4

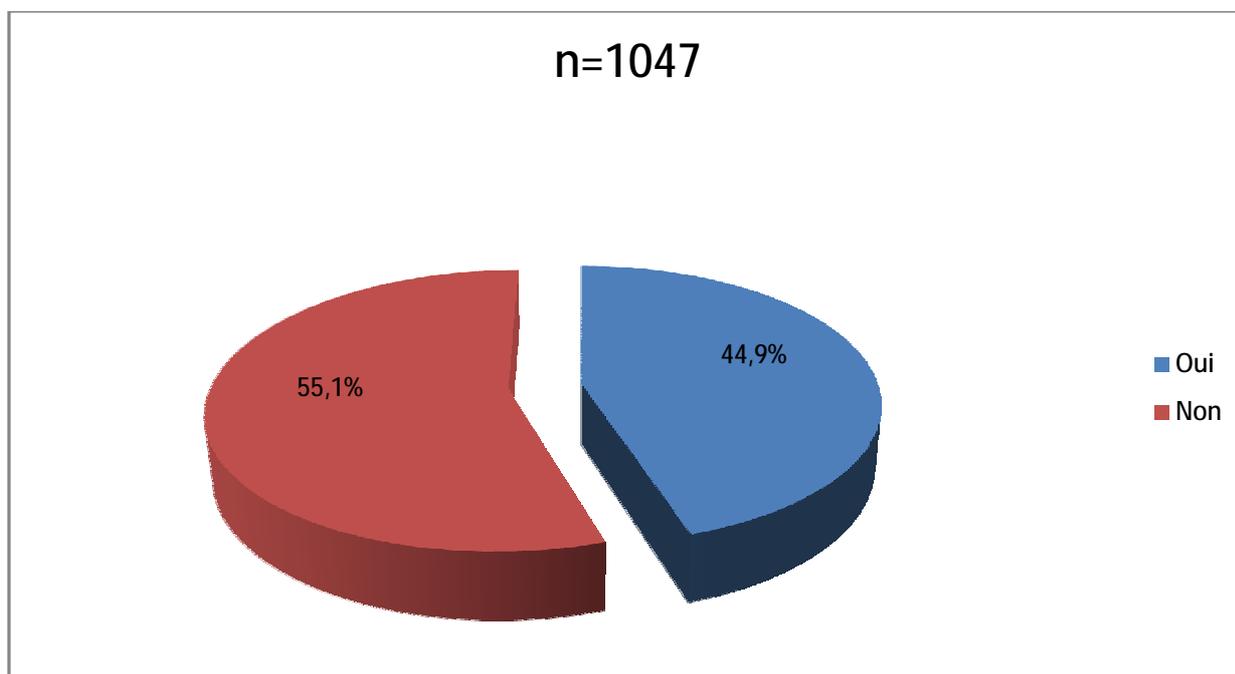


Fig 12 :Participation aux campagnes de lutte contre le tabagisme et la toxicomanie :

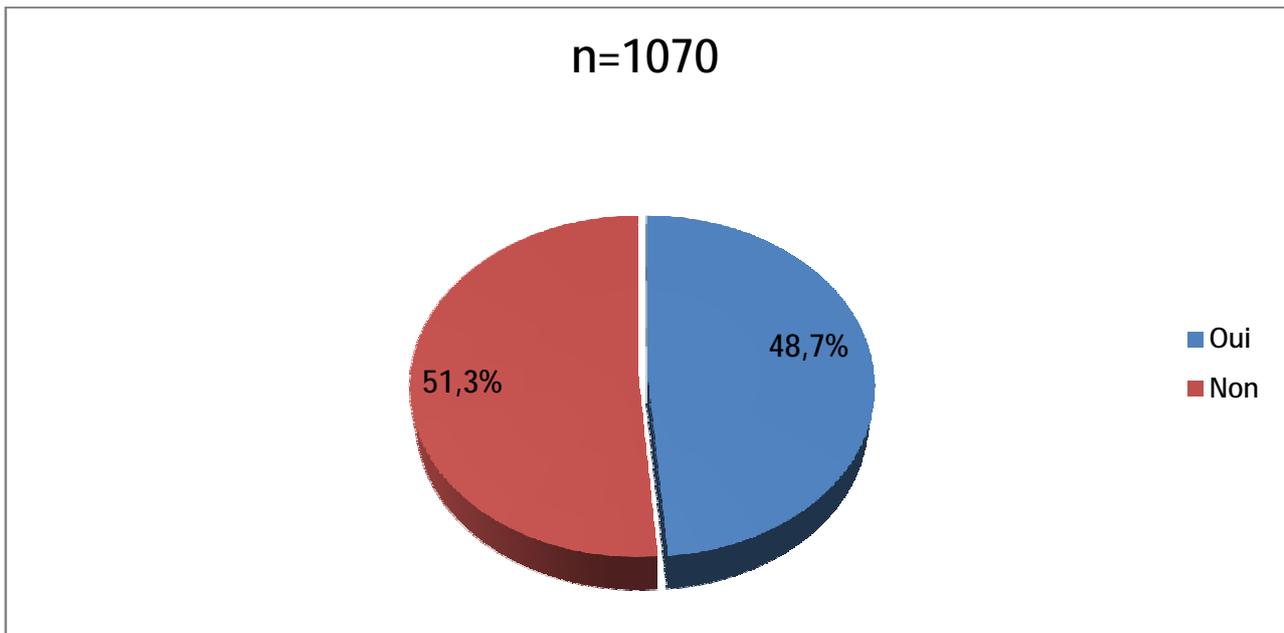


Fig 13 : Efficacité des campagnes de lutte contre le tabagisme et la toxicomanie :

C-Section tabac :

Seuls les élèves qui ont déjà fumé ou qui fument encore vont répondre aux questions de cette section et qui sont de l'ordre de 173 soit un pourcentage de 16.2%, cette section comporte quatre rubriques :

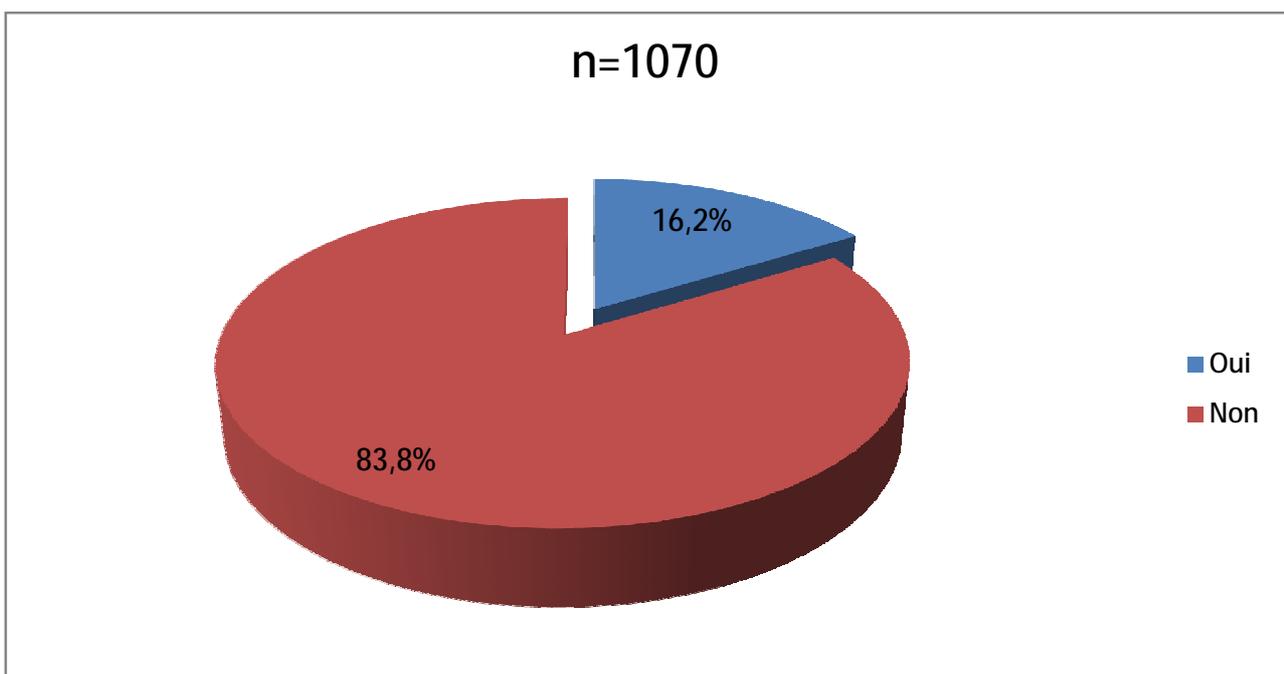


Fig 14 : Répartition des élèves selon le statut tabagique :

1 - Le comportement tabagique à son début :

Ø *L'âge ou l'élève a consommé sa première cigarette et ancienneté de la consommation :*

Dans notre étude, dans la plupart des cas (64.5%), l'âge de début coïncide avec l'adolescence (13 ans - 16 ans). Plus que la moitié des élèves fumeurs (56.5%) ont une ancienneté de consommation de tabac ne dépassant pas une année.

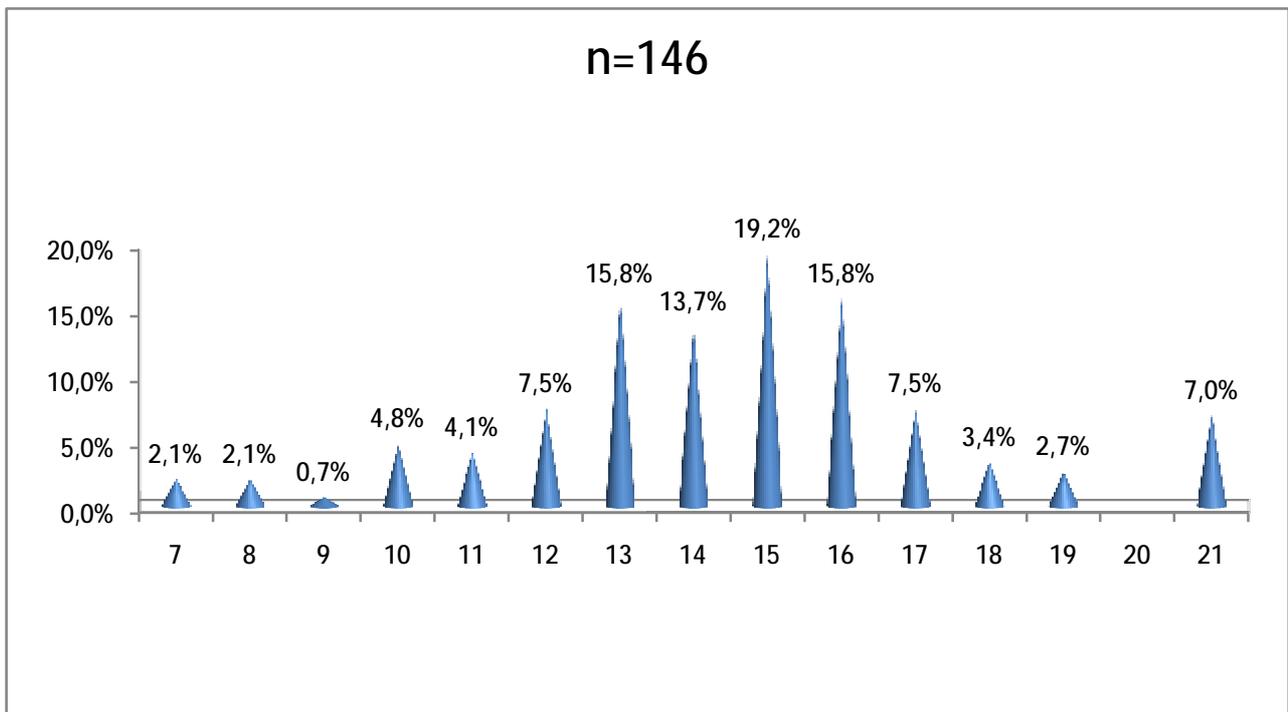


Fig 15 :L'âge ou l'élève a consommé sa première cigarette :

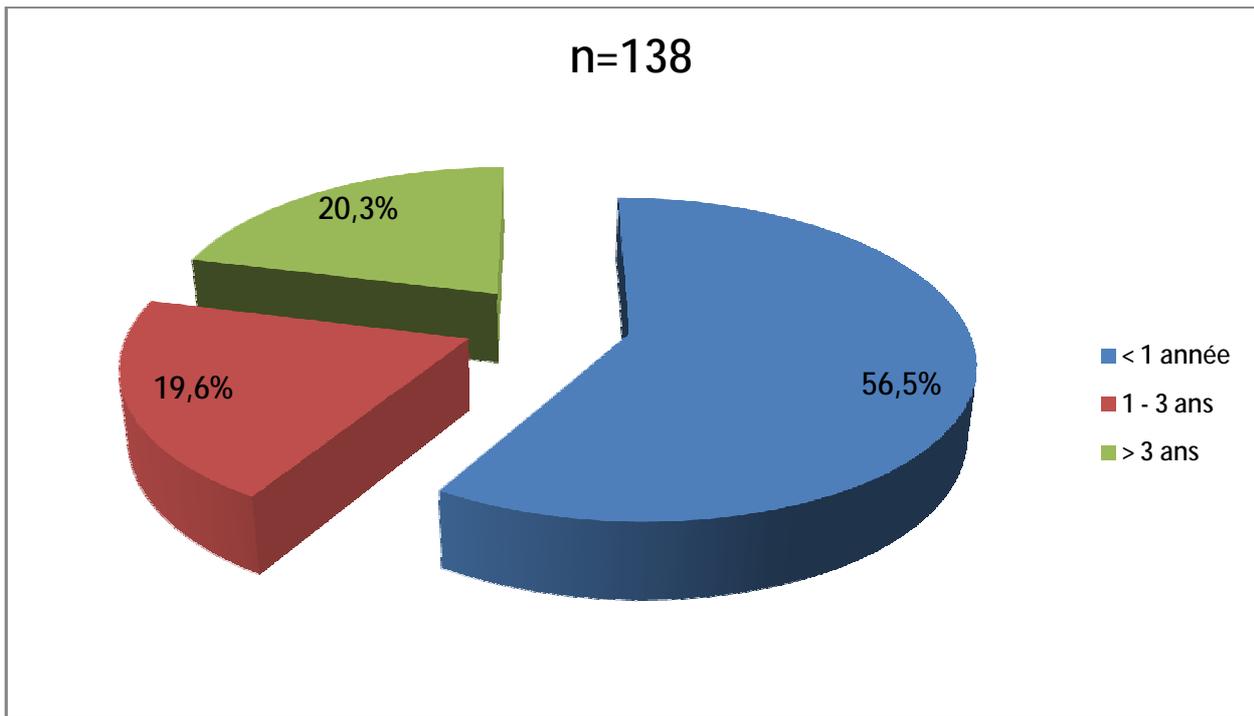


Fig 16 : Durée de l'ancienneté de la consommation de tabac :

Ø Arguments qui ont poussé l'élève à fumer sa première cigarette :

Plus de la moitié des élèves (56.8%) déclarent que le désir d'essayer une nouvelle expérience est la raison pour laquelle ils ont fumé leur première cigarette.

D'autres arguments ont été rapportés par les élèves :

Problèmes familiaux (18.2%), problèmes scolaires (12.2%), imitation des amis (15.5%), pour être gai (16.9%) etc.

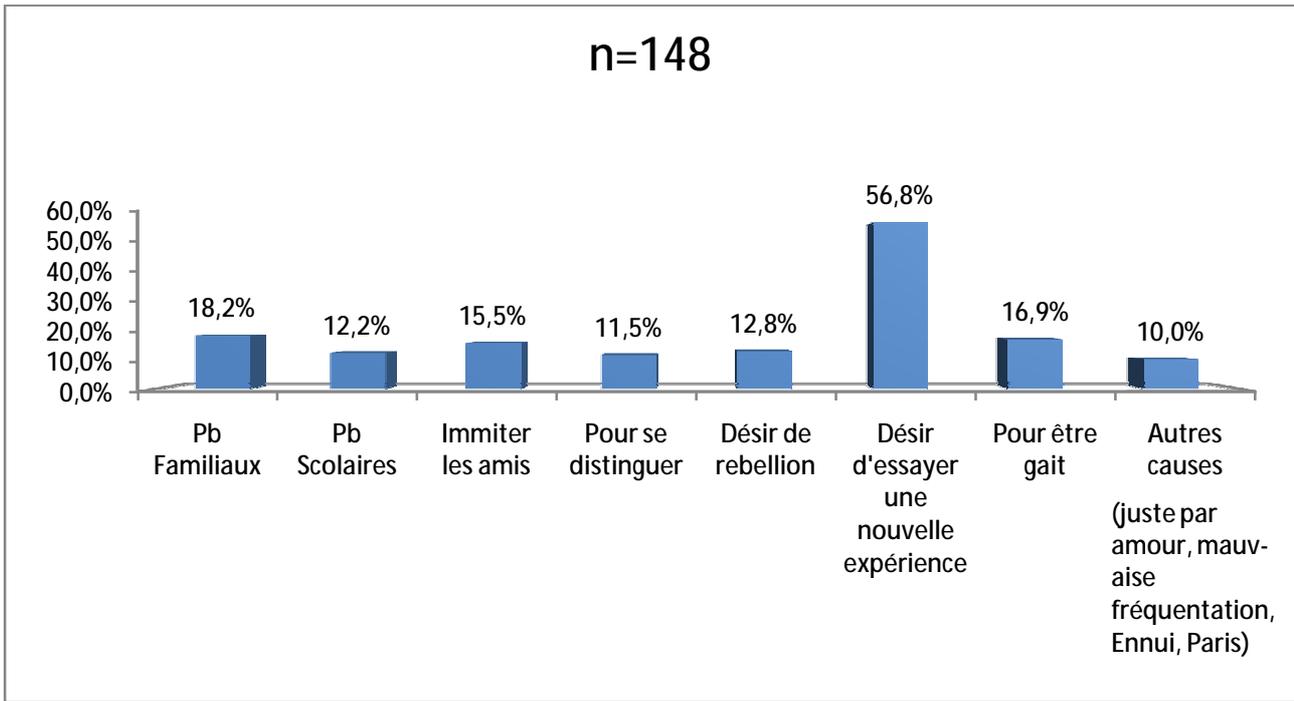


Fig 17 : Arguments rapporté par les élèves tabagique :

Ø Entourage de l'élève tabagique :

Plus que la moitié des élèves de notre étude ont consommé moins de 100 cigarettes jusqu'à présent.

Les trois-quarts sont exposés au tabagisme dans leur entourage par :

Les amis (64.4%), le père (43.2%), le professeur (25.4%), le frère (21.2%), la mère (8%), les autres (9.3%).

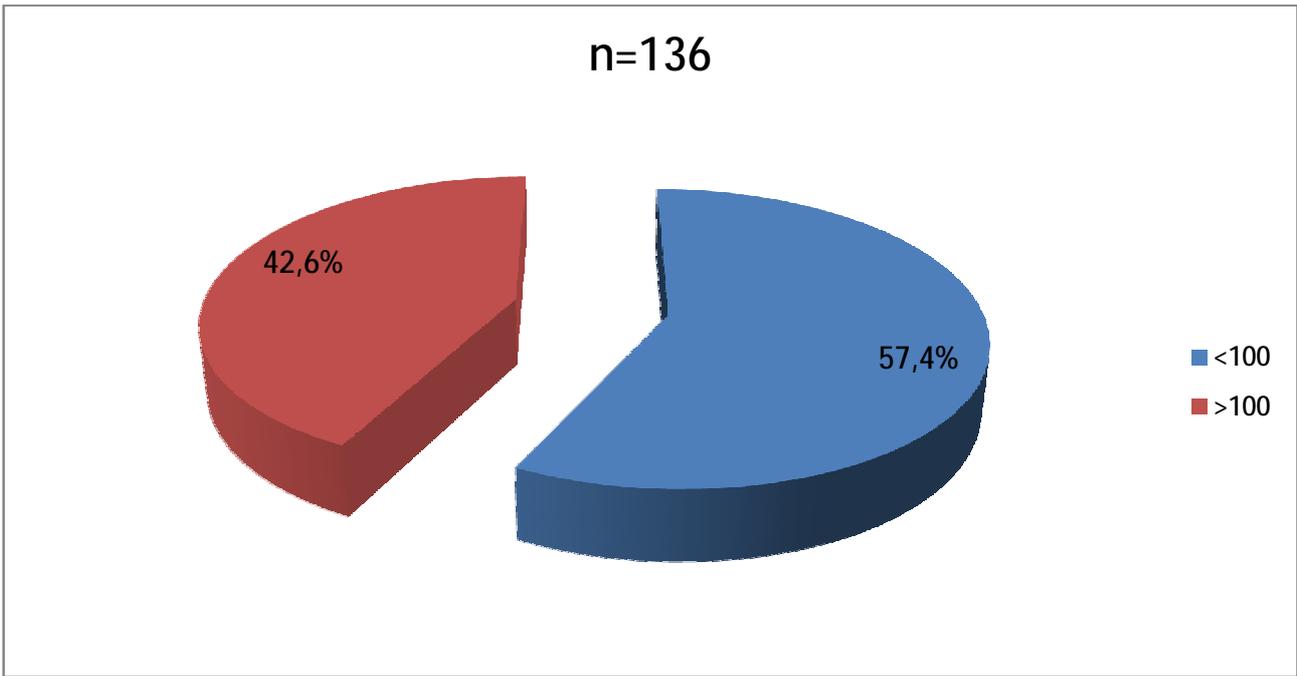


Fig 18 : Nombres de cigarettes fumées

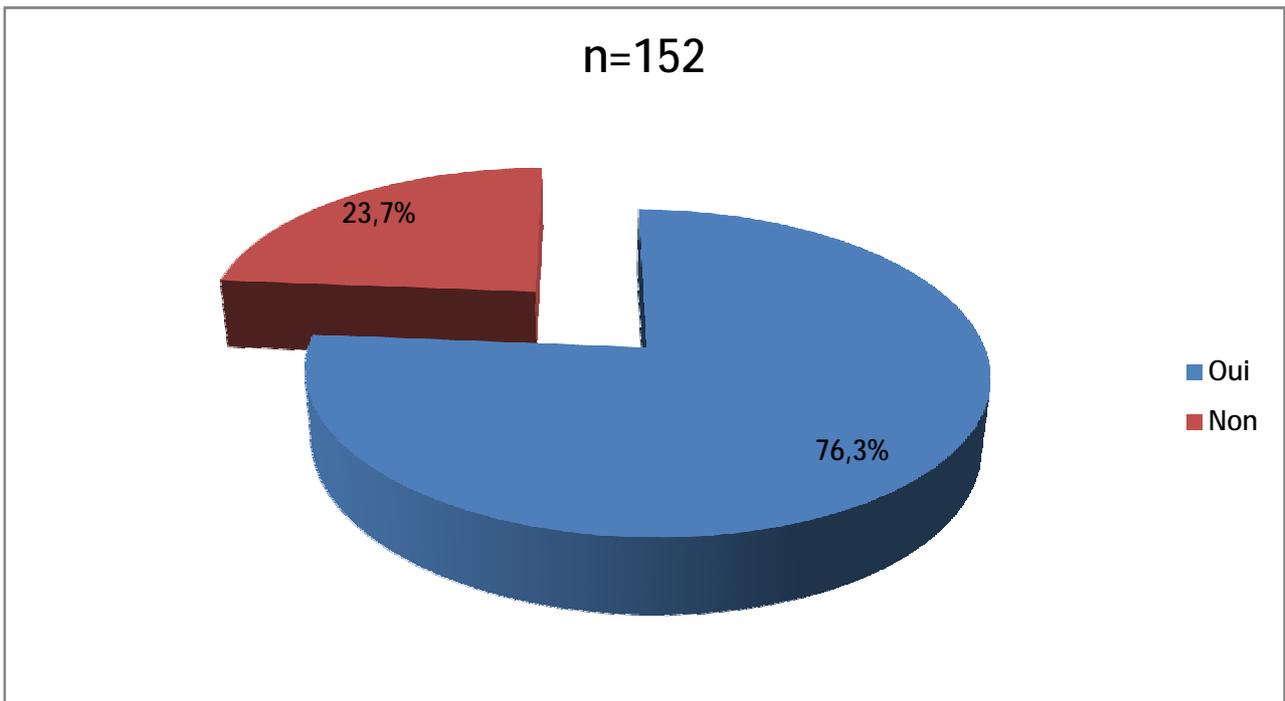


Fig 19 :Avis de l'élève sur le faite que l'entourage expose au tabagisme :

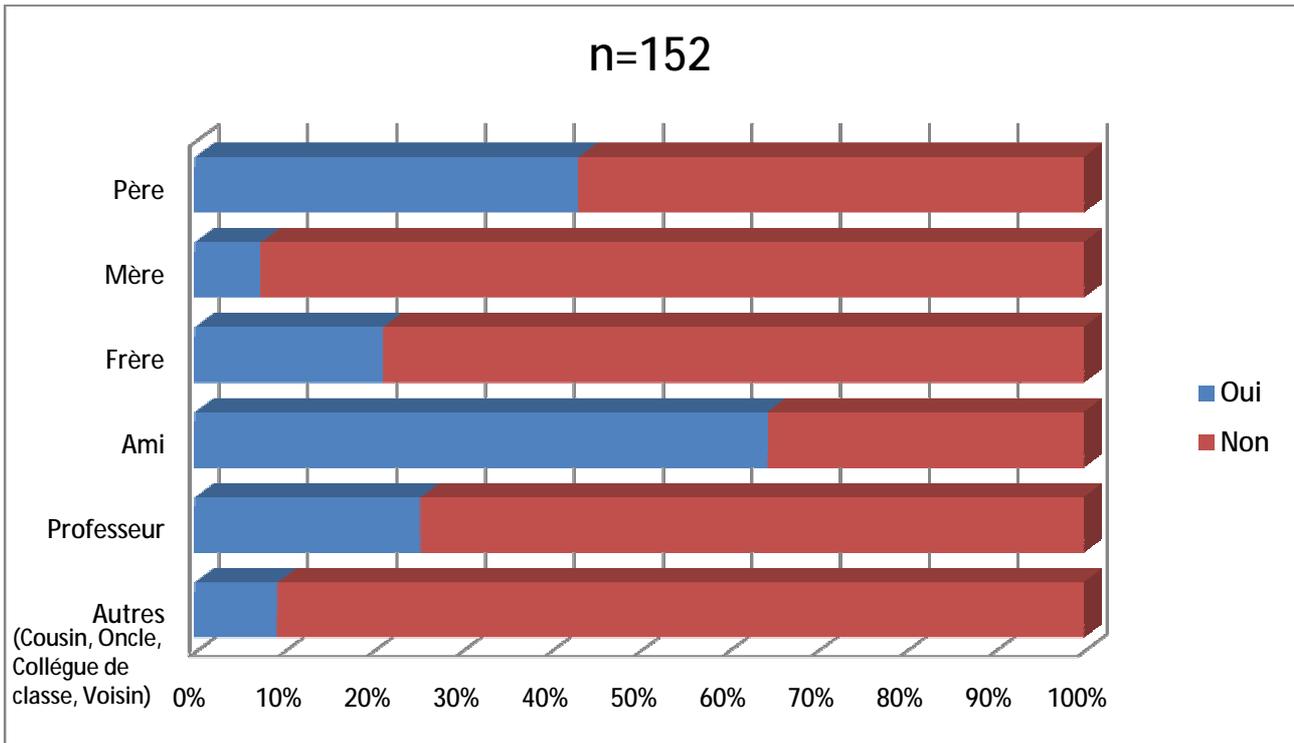


Fig 20 : Entourage exposant l'élève au tabac :

2-Le comportement tabagique actuel :

Sur les 145 élèves qui ont répondu aux questions de cette rubrique, 70% ont arrêté de fumer soit un nombre de 97 élèves dont 60% ont arrêté depuis plus de trois mois. Pour les 67 élèves qui continuent encore à fumer, ils ont rapporté des raisons très variables pour expliquer leur comportement:

Pour oublier les problèmes (47.8%), pour se débarrasser de la colère et de l'anxiété (47.8%), pour s'intégrer dans le groupe (20.9%), pour devenir gai et sentir le plaisir (16.4%), pour se montrer attirant (9%) etc. Les autres raisons figurent dans le graphique.

La majorité des élèves fumeurs de notre étude (80%) estiment que la cigarette ne fait pas attendre l'objectif escompté. et les a exposés à beaucoup de problèmes (problème avec la famille (59.1%), un faible rendement scolaire (48.5%), des

problèmes avec le corps pédagogique (27.3%), des problèmes avec les amis(24.2%), des problèmes de santé(15%)

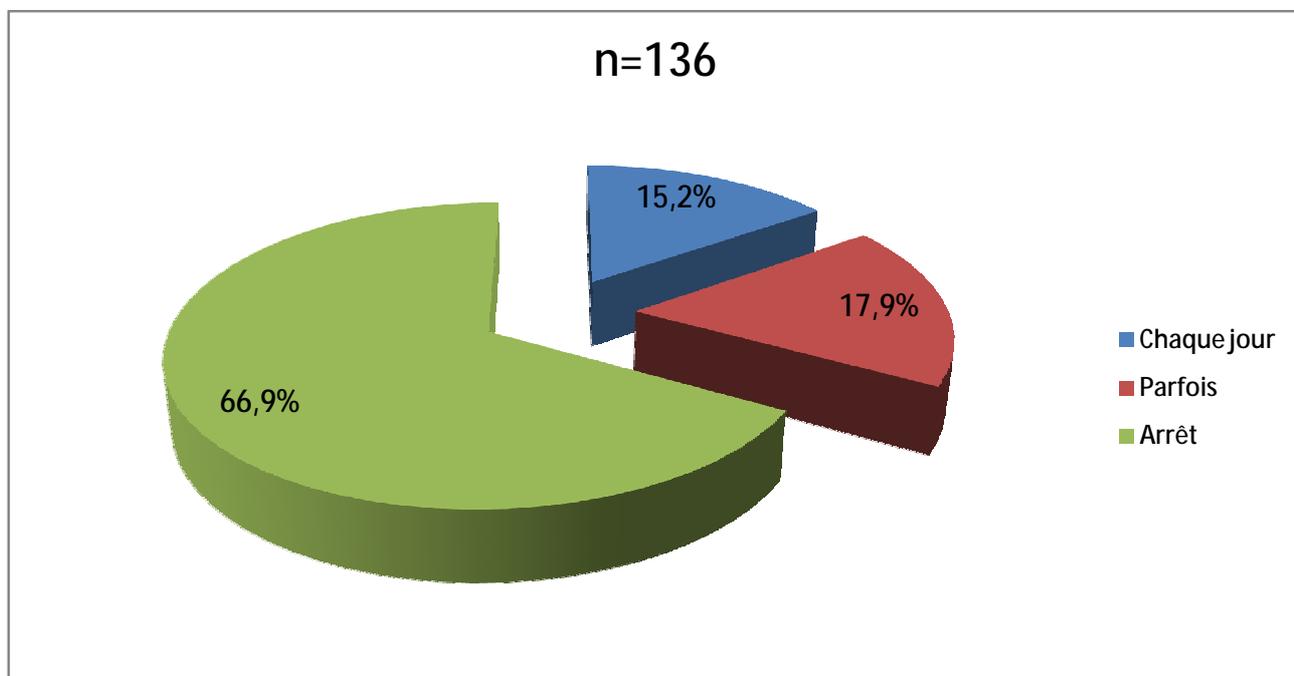


Fig 21 : Fréquence de l'usage de tabac :

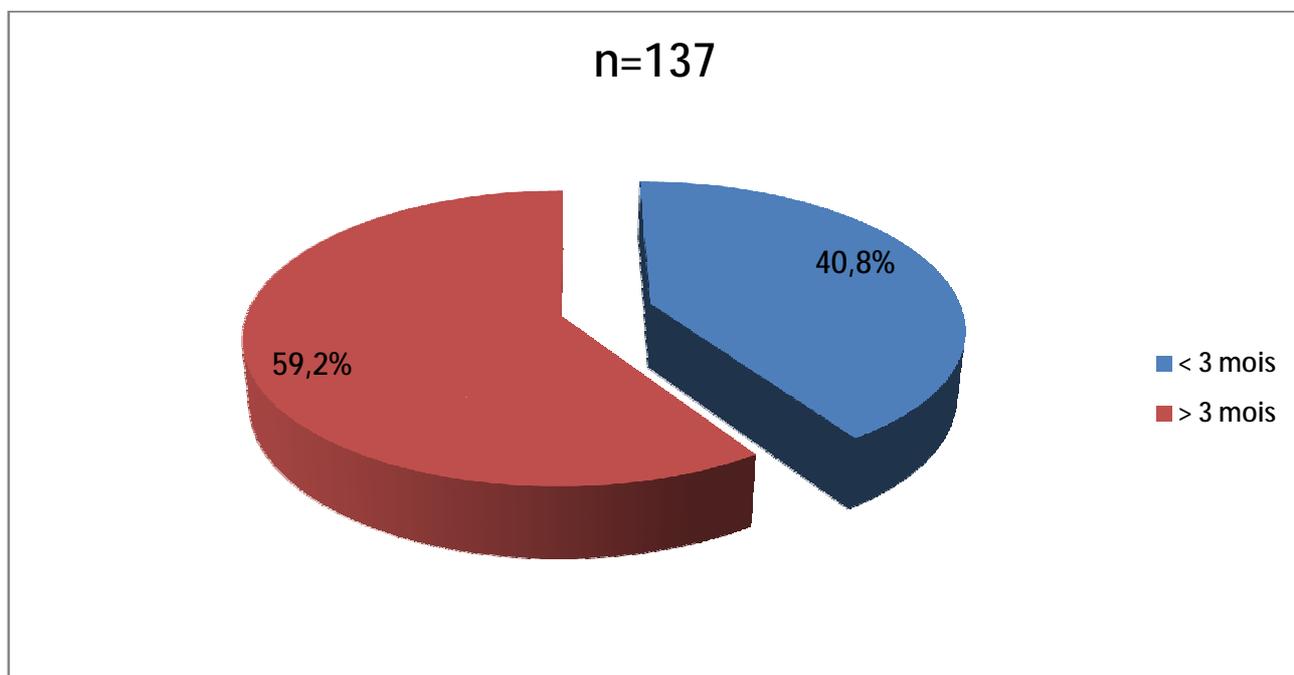


Fig 22 : Durée de l'ancienneté de l'arrêt de tabac

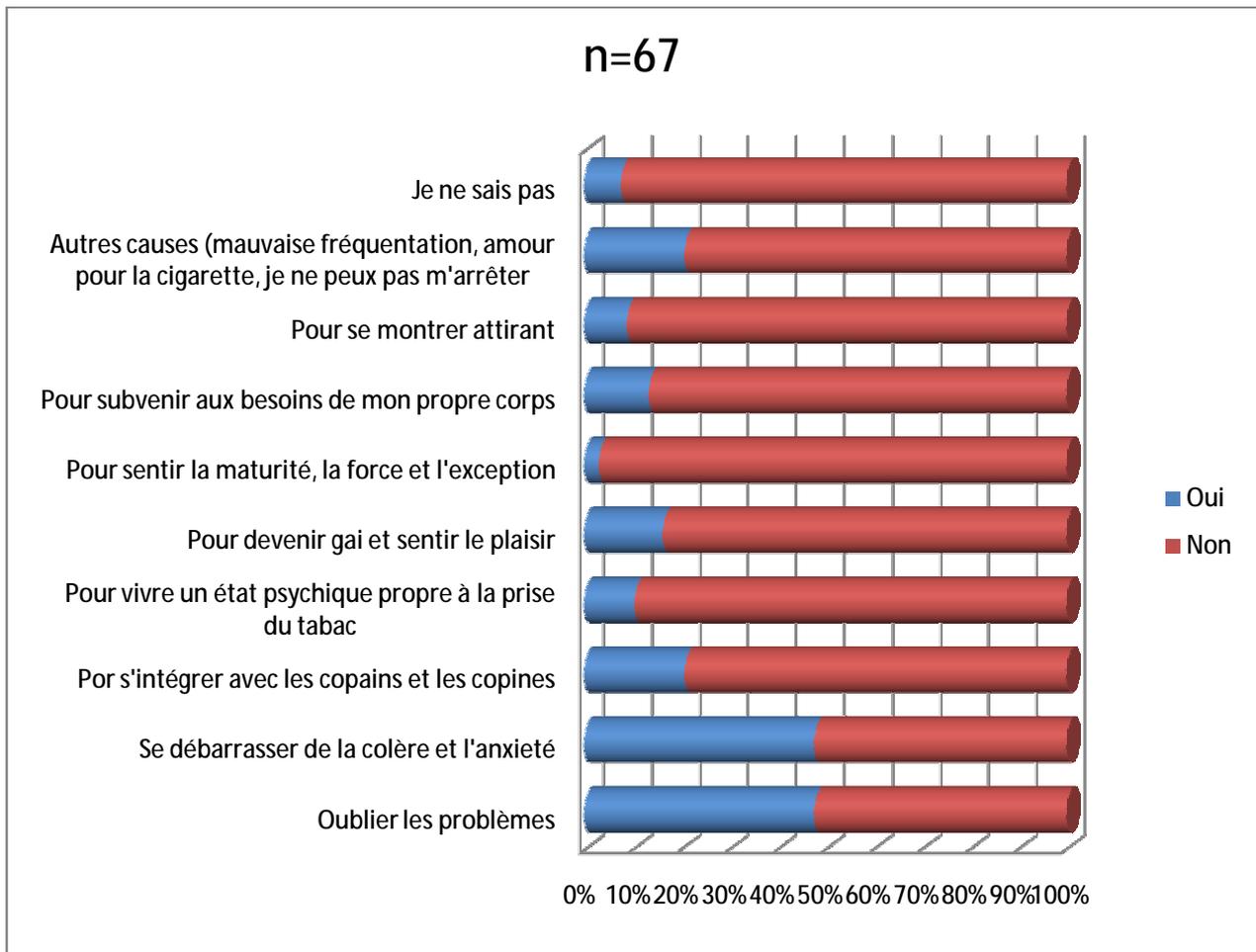


Fig 23 : Arguments qui poussent l'élève à fumer encore :

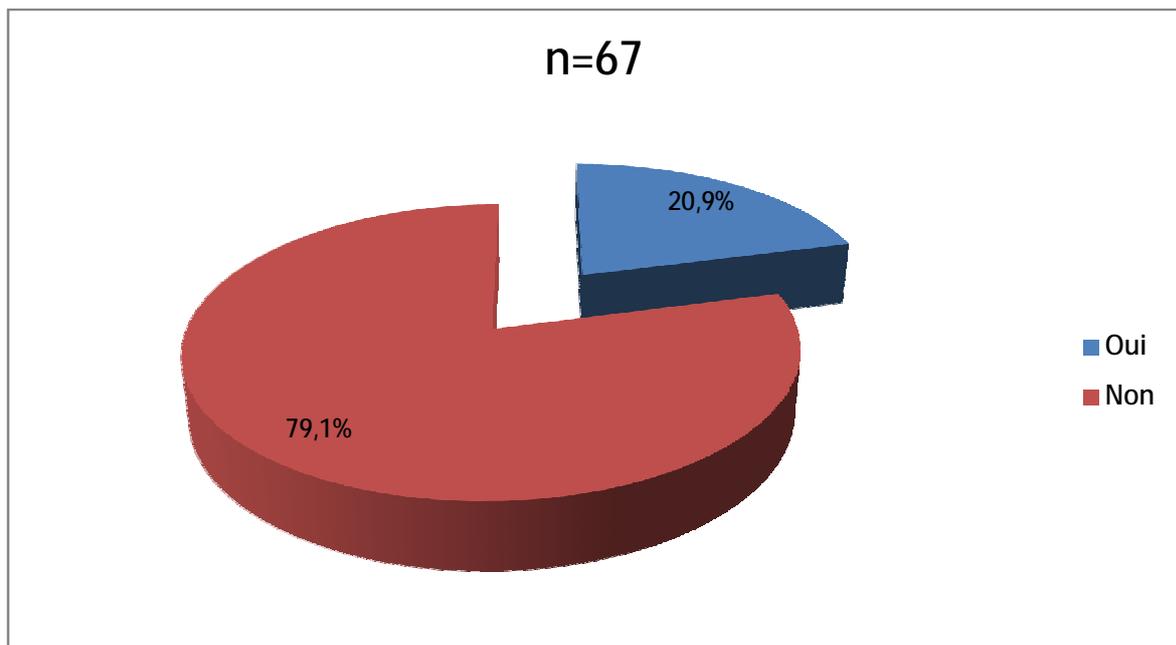


Fig 24 :Avis sur le faite que la cigarette fait atteindre l'objectif escompté :

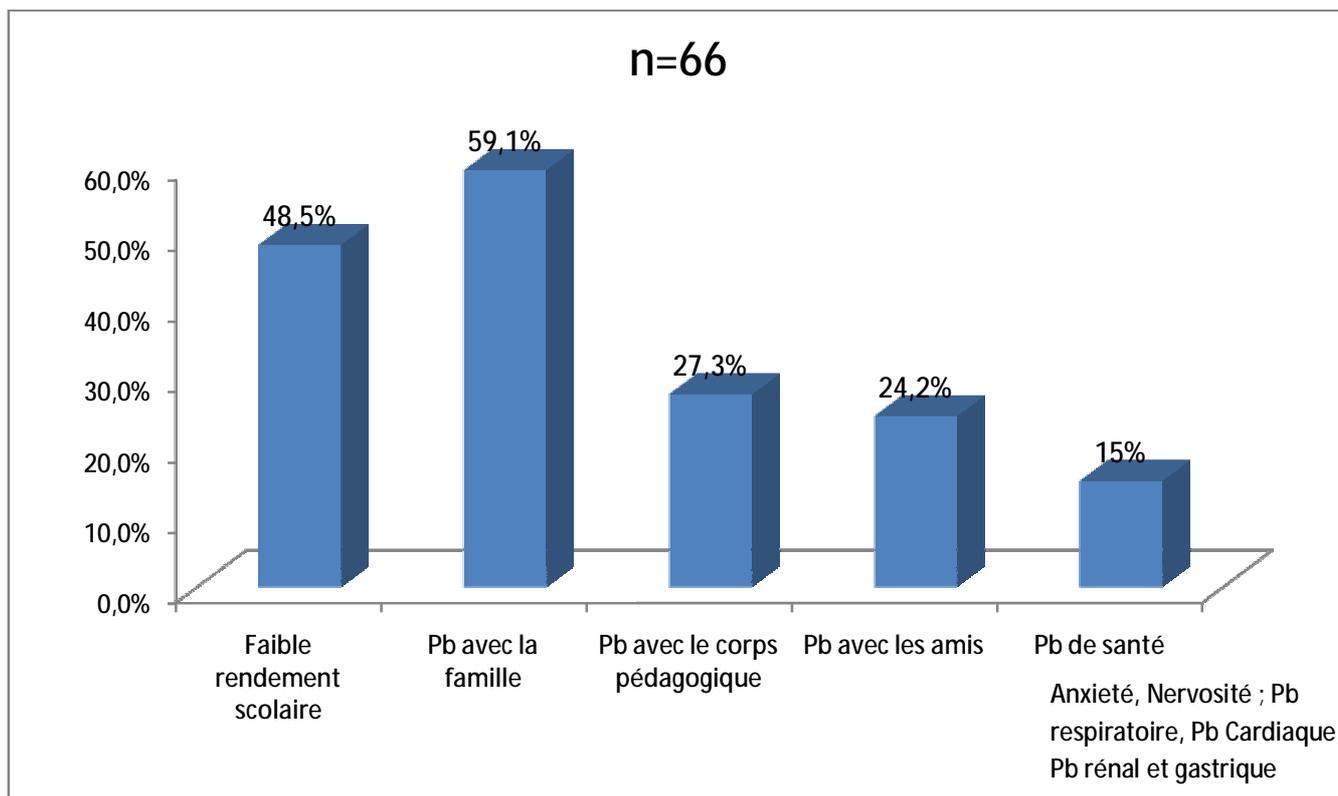


Fig 25 : Les problèmes liés au tabagisme selon les élèves fumeurs :

3-Le comportement à l'égard des apparentés de tabac (narghilé, kala, tabac sniffé) :

a-Usage du narghilé :

Sur les 71 élèves qui ont répondu à cette rubrique 58 d'entre eux ont fumé du narghilé dont presque le tiers pensent que celle-ci aromatisé aux pommes ou aux fraises est moins nocif que la cigarette.

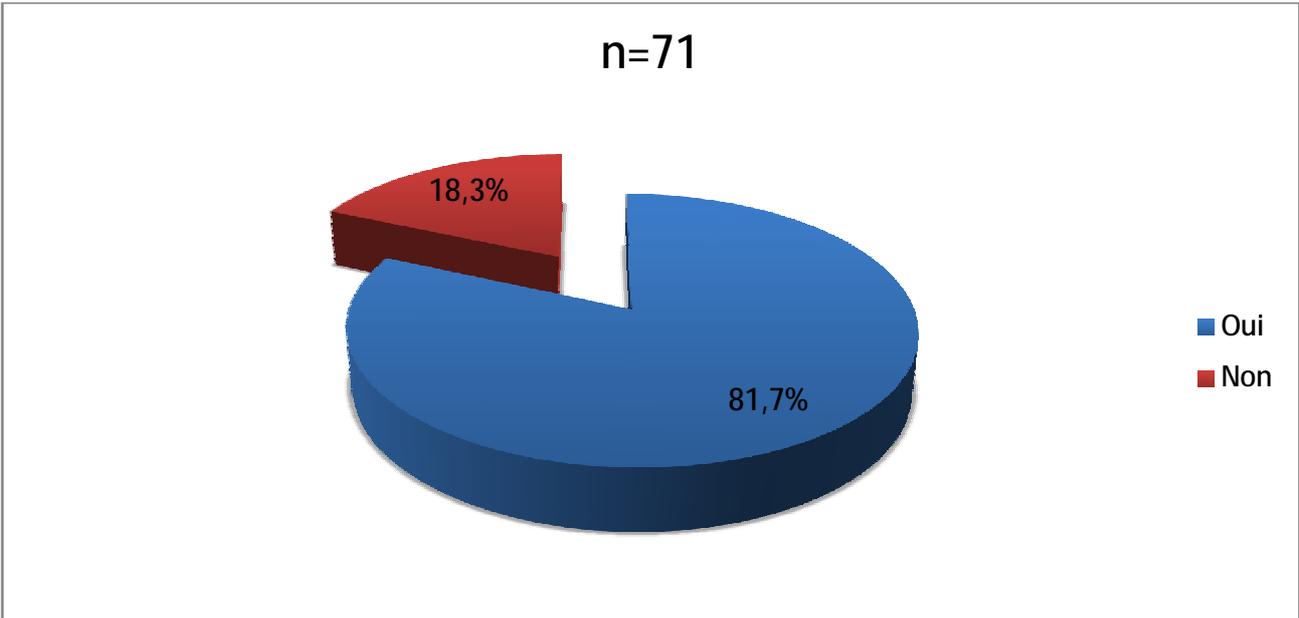


Fig. 26 : Pourcentage des élèves utilisant le narghilé :

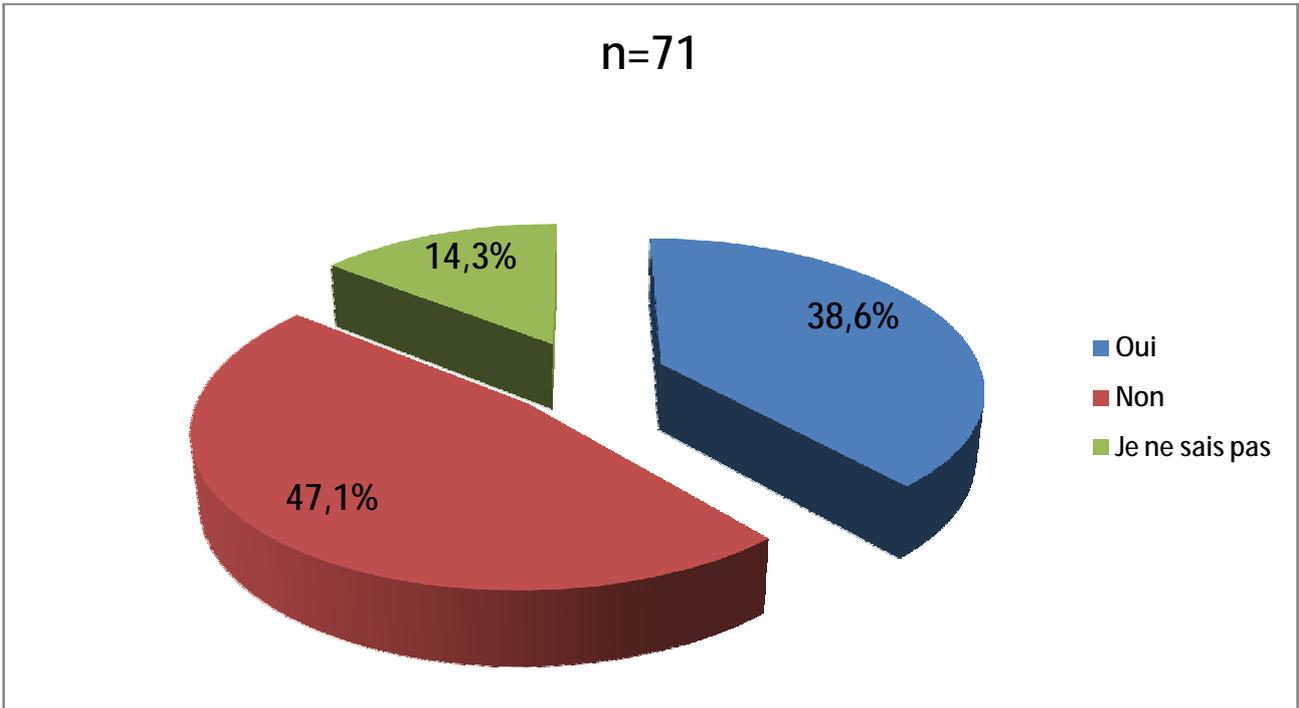


Fig 27 : Avis sur l'effet nocif de narghilé aromatisé :

b-Usage du tabac sniffé :

_Sur les 67 élèves qui ont répondu à cet item, 27 ont utilisé le tabac sniffé.

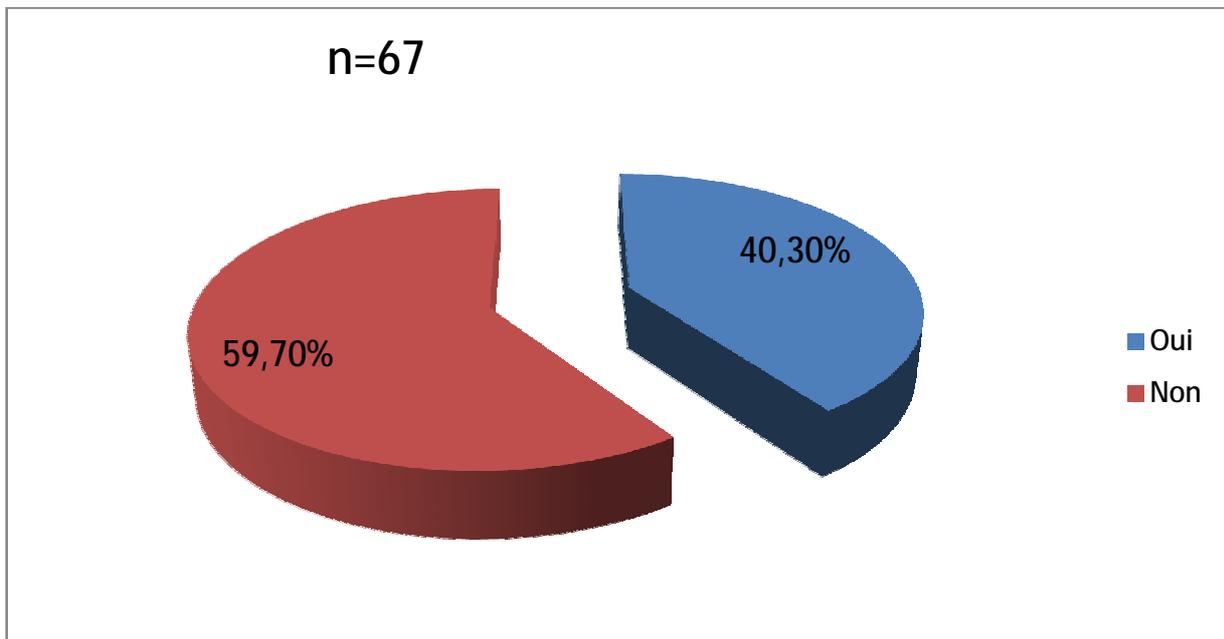


Fig 28 :Usage du tabac sniffé(Tenfiha)

c-Usage de kala :

66 élèves ont répondu à cet item, 19 d'entre eux utilisent le kala.

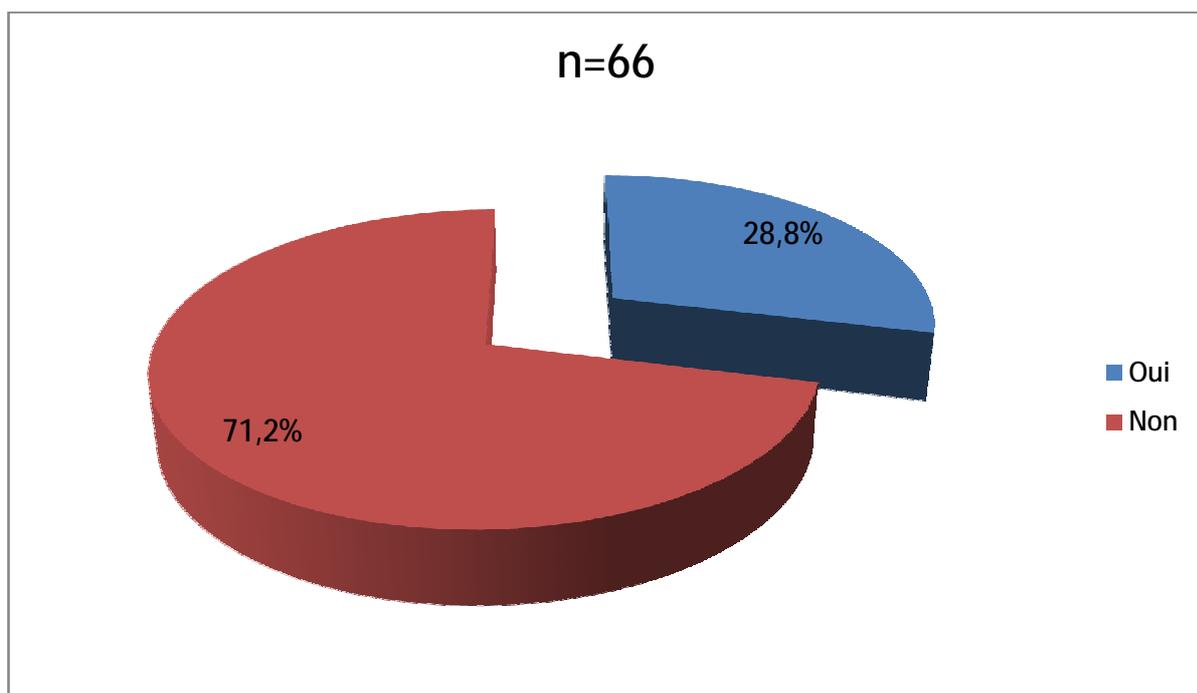


Fig 29 : Pourcentage des élèves utilisant le kala :

4- Le comportement tabagique ultérieur :

Plus de la moitié d'élèves sondé pensent qu'ils vont arrêter de fumer après l'adolescence.

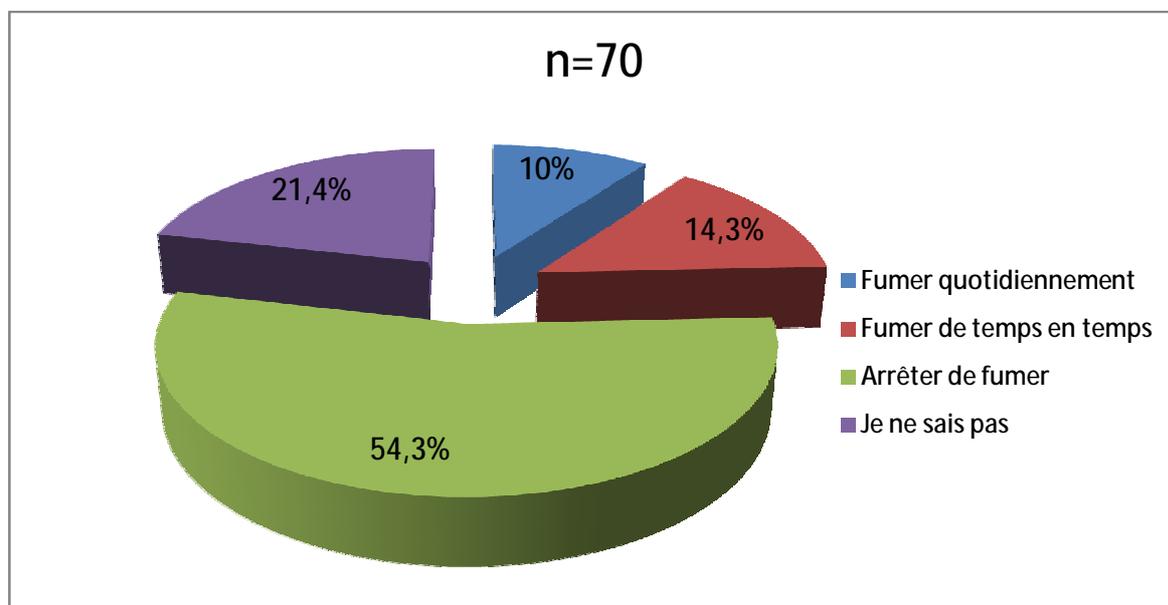


Fig 30 :Avis sur le comportement tabagique ultérieur :

D- Section alcool et substances psycho actives:

Seuls les élèves qui ont consommé l'alcool et ou les substances psycho actives auparavant ont répondu aux questions de cette section :

Sur les 1070 élèves de notre série 111 ont consommé l'alcool et/ou les différentes substances psycho actives avec des proportions très variable : le maâjoune (82%), le cannabis (52%), l'alcool (38%), demeurent les toxiques les plus utilisé par les élèves consommateurs des substances psycho actives. D'autre part, 28% de ces derniers consomment deux ou plus de substances psycho actives à la fois.

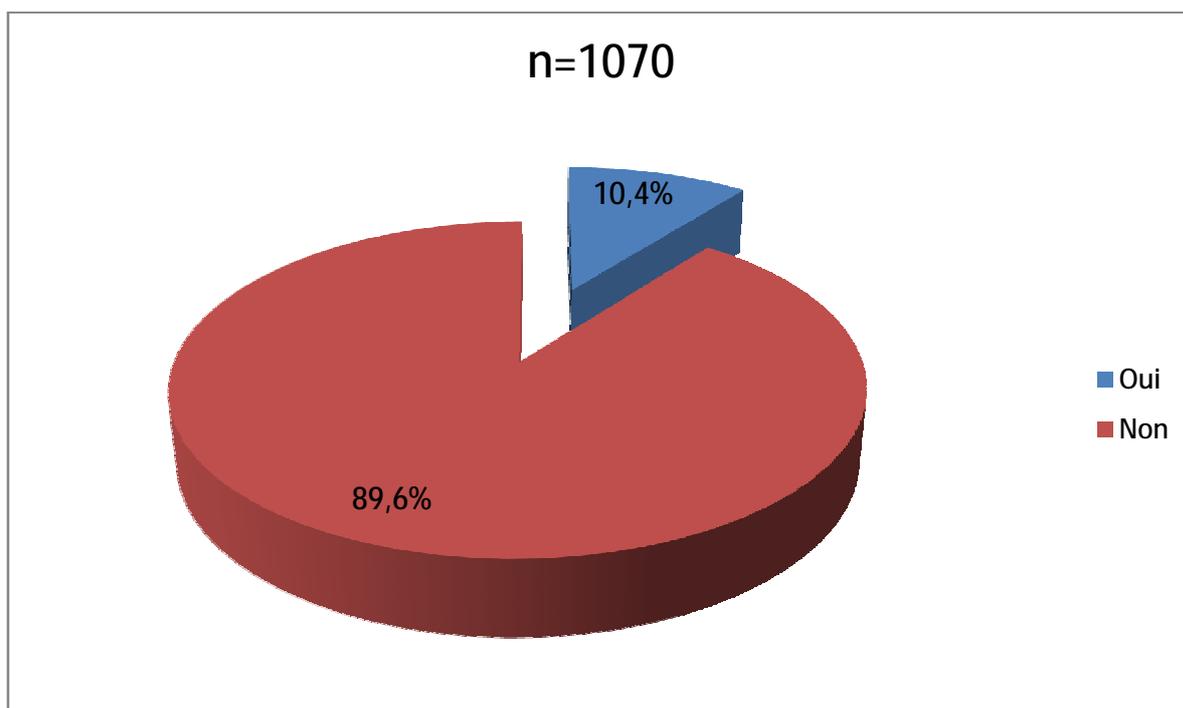


Fig 31 : Usage des substances psycho actives et de l'alcool :

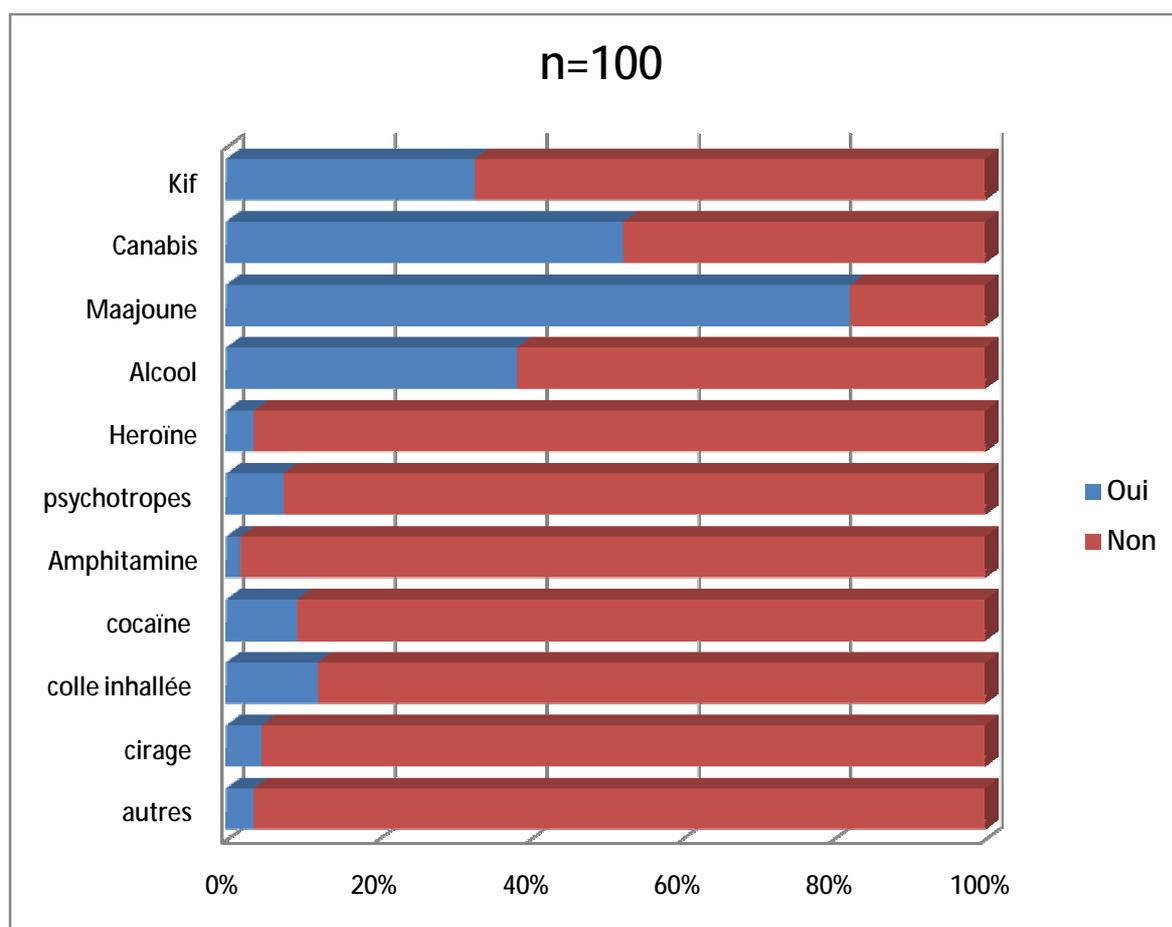


Fig 32 : Proportion des différentes substances psycho actives consommées :

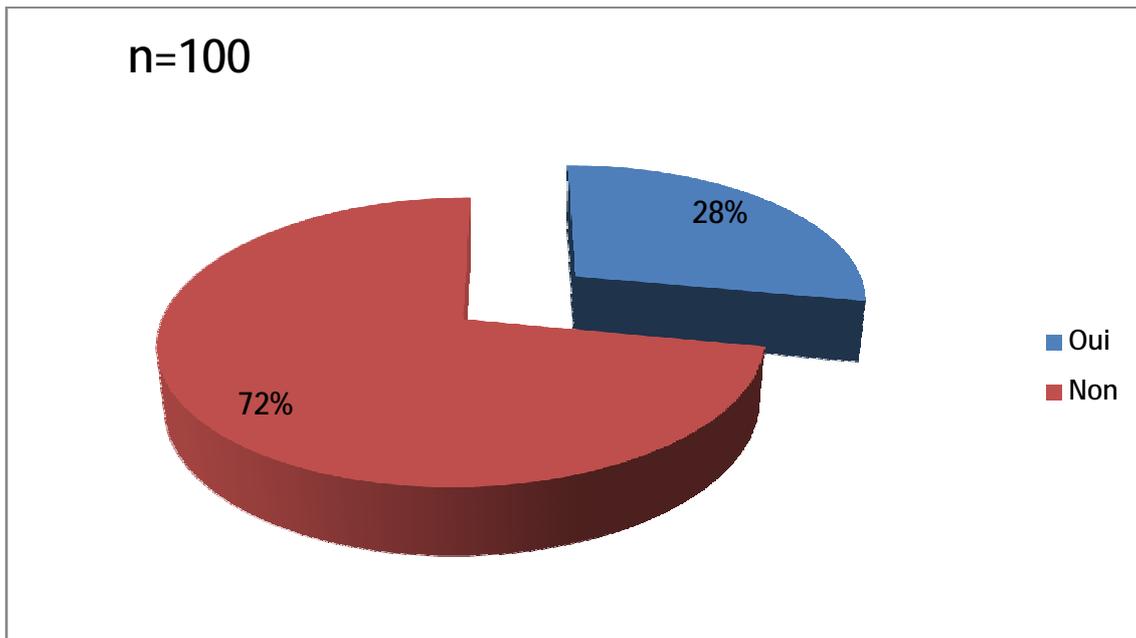


Fig 33 : Proportion des élèves utilisant simultanément plusieurs substances psycho actives :

Cette section comprend trois rubriques :

1-Le comportement antérieur de l'élève vis-à-vis des différentes sortes de substances psycho actives :

Les trois-quarts d'élèves consommateurs de produits toxiques de notre étude ont une durée de consommation inférieure à 1année, les raisons qui les ont poussé à essayé les substances psycho actives pour la première fois sont très variable : sentir la joie (44%), tenter une nouvelle expérience (41%), des problèmes familiaux (22%), des problèmes scolaires (14%), l'imitations des amis(18%), se distinguer(6%) , les autres raisons(voir graphique Fig 34) .

D'autre part, deux tiers d'élève consommateurs des substances psycho actives sont exposé à ce fléau dans leur entourage par : le père (14%), le frère (13%), le professeur (8%), la mère (3%), l'ami(81%),les autres(cousin, oncle, collègue)(3%),

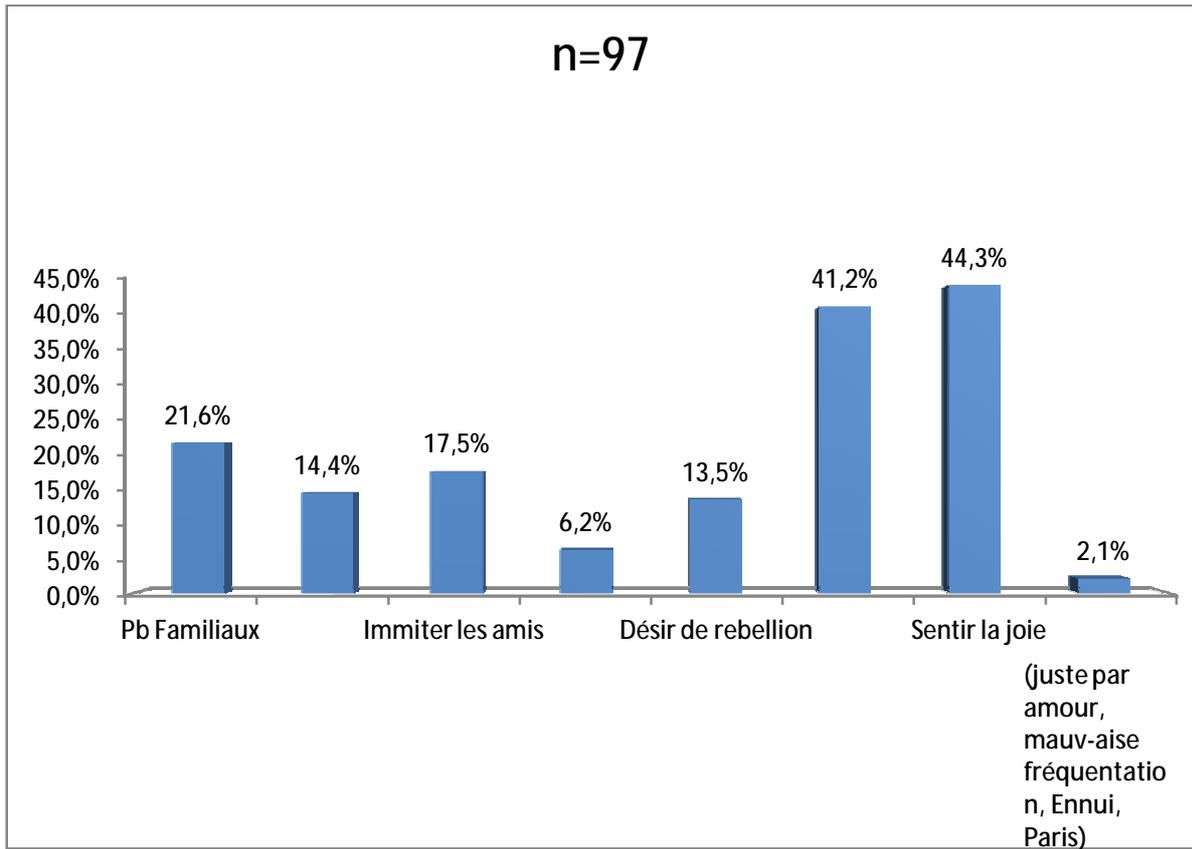


Fig 34 :Avis de l'élève sur les raisons qui ont encouragé la première prise de substances psycho actives :

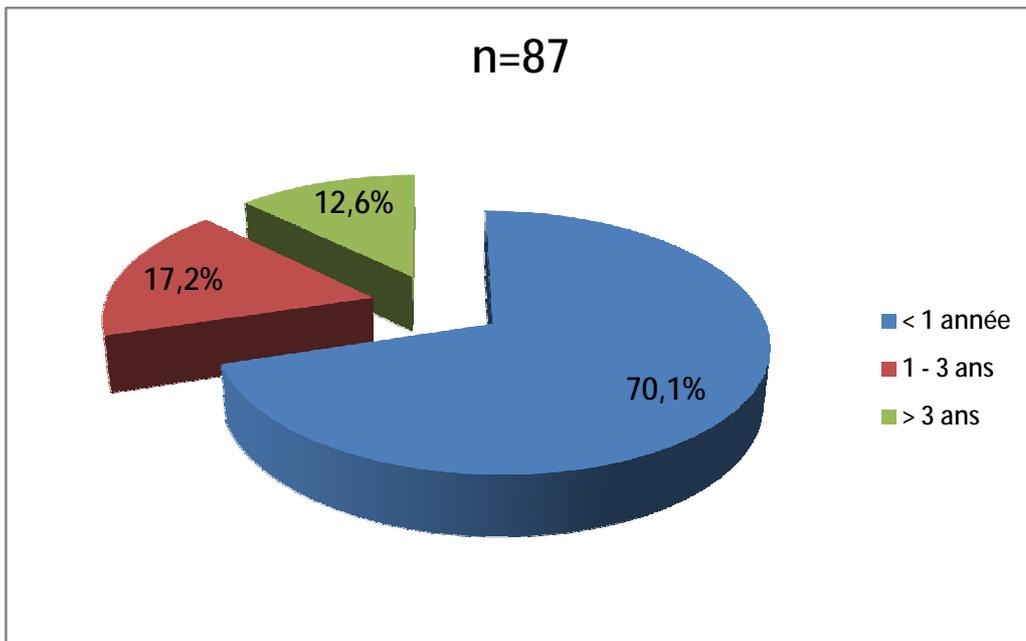


Fig 35 :La durée de l'ancienneté de la consommation :

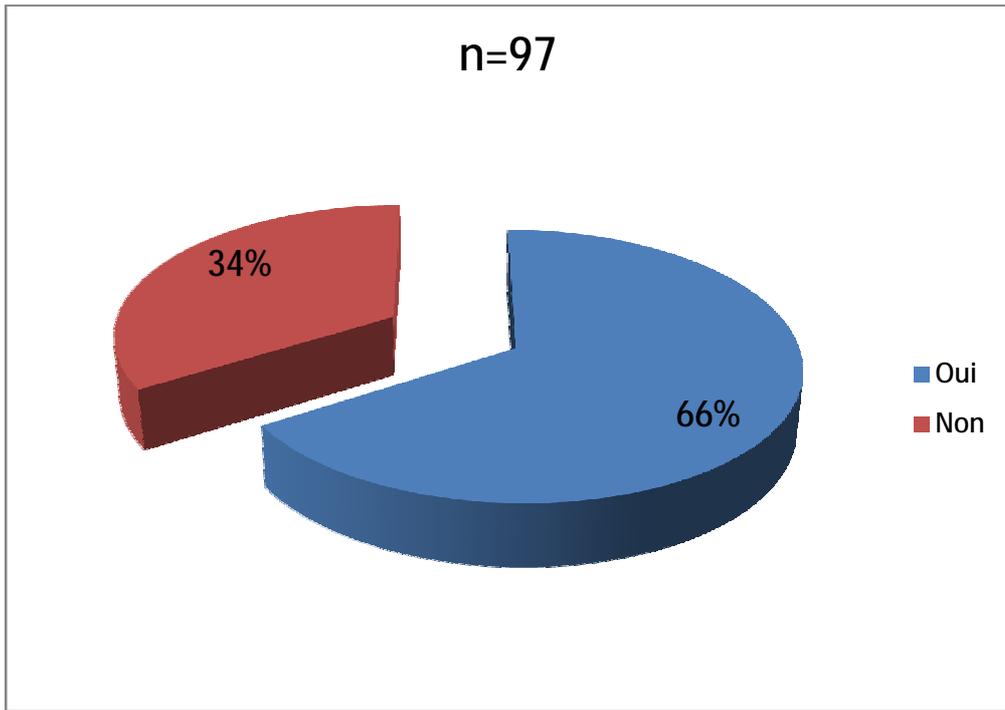


Fig 36 :Avis de l'élève sur l'exposition aux risques des substances psychoactives dans son entourage :

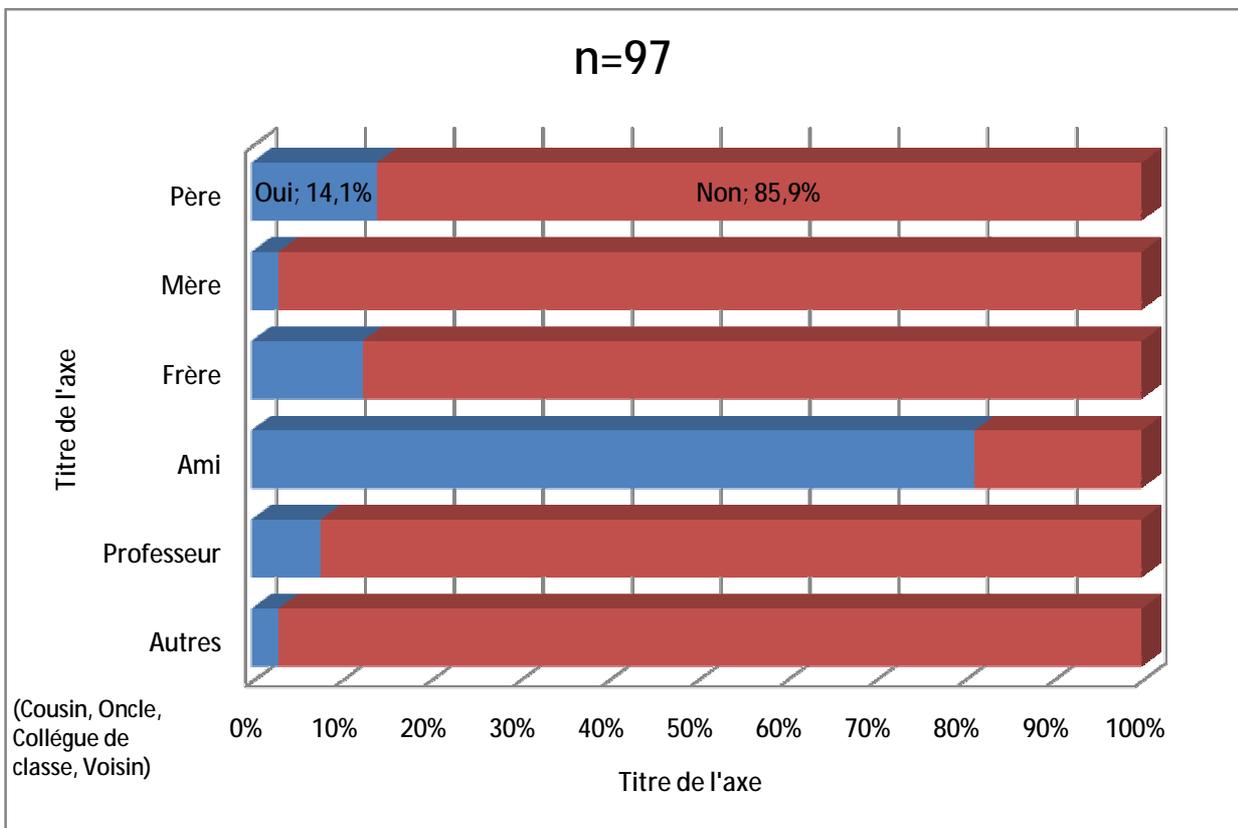


Fig 37:Entourage exposant l'élève à la consommation des substances psychoactives :

2-Le comportement actuel de l'élève vis-à-vis des différentes sortes de substances psycho actives :

Ø *La quantité et la somme d'argent dépensé chaque semaine pour se procurer des substances psycho actives:*

La quantité est très variable selon les différentes classes de produits stupéfiants :

Pour le cannabis ou le kif, sur les 31 élèves qui utilisent ces substances, 35.6% ont déclaré qu'il prennent entre 5à10g chaque semaine, 32% des quantités supérieures à 15g/semaine .

Pour le maâjoune, sur les 51 élèves qui en consomme, 56.8% ne dépasse pas deux morceaux par semaine.

Pour l'alcool léger, 26 élèves ont répondu dont 50% consomme 1verre/semaine.

Pour l'alcool fort, 66% des 12 élèves qui déclarent en avoir consommé ne dépassent pas 2 verres/semaine.

Tableau 3 : sommes d'argent destinées à l'achat des stupéfiants :

Somme d'argent destinée aux achats de la drogue en dh	Pourcentage (%)
5	6
6	2
9	2
10	10
12	2
15	4
20	6
30	6
40	6
45	6
50	12
60	2
70	4
100	4
120	2
150	2
170	4
200	10
250	2
300	2
400	4
500	4
800	2

En ce qui concerne les psychotropes, sur les 10 élèves qui ont répondu, 20% prennent des quantités supérieures à 10 Cp/semaine.

Ø *Les raisons pour lesquelles les élèves continuent à consommer l'alcool et/ou les substances psycho actives:*

Sur les 73 élèves qui ont répondu à cet item, on a retenu les raisons suivantes : pour oublier les problèmes(45.2%), pour se débarrasser de stress et de la nervosité(27.4%), pour s'intégrer dans le groupe(23.3%), pour devenir gai et sentir le plaisir(46.6%), pour sentir la force et l'exception(6.9%), pour subvenir à mes besoins en drogues(4.1%), pour vivre un état psychique propre à la prise de drogue(9.9%), pour paraître plus attirant(5.5%), je ne sais pas pourquoi je consomme les substances psycho actives (19.4%).

En d'autre part, les trois-quarts d'élèves déclarent que la consommation des substances psycho actives ne fait pas atteindre l'objectif escompté et les quatre cinquième n'ont jamais participé à des actes illégaux pour se procurer des substances psycho actives.

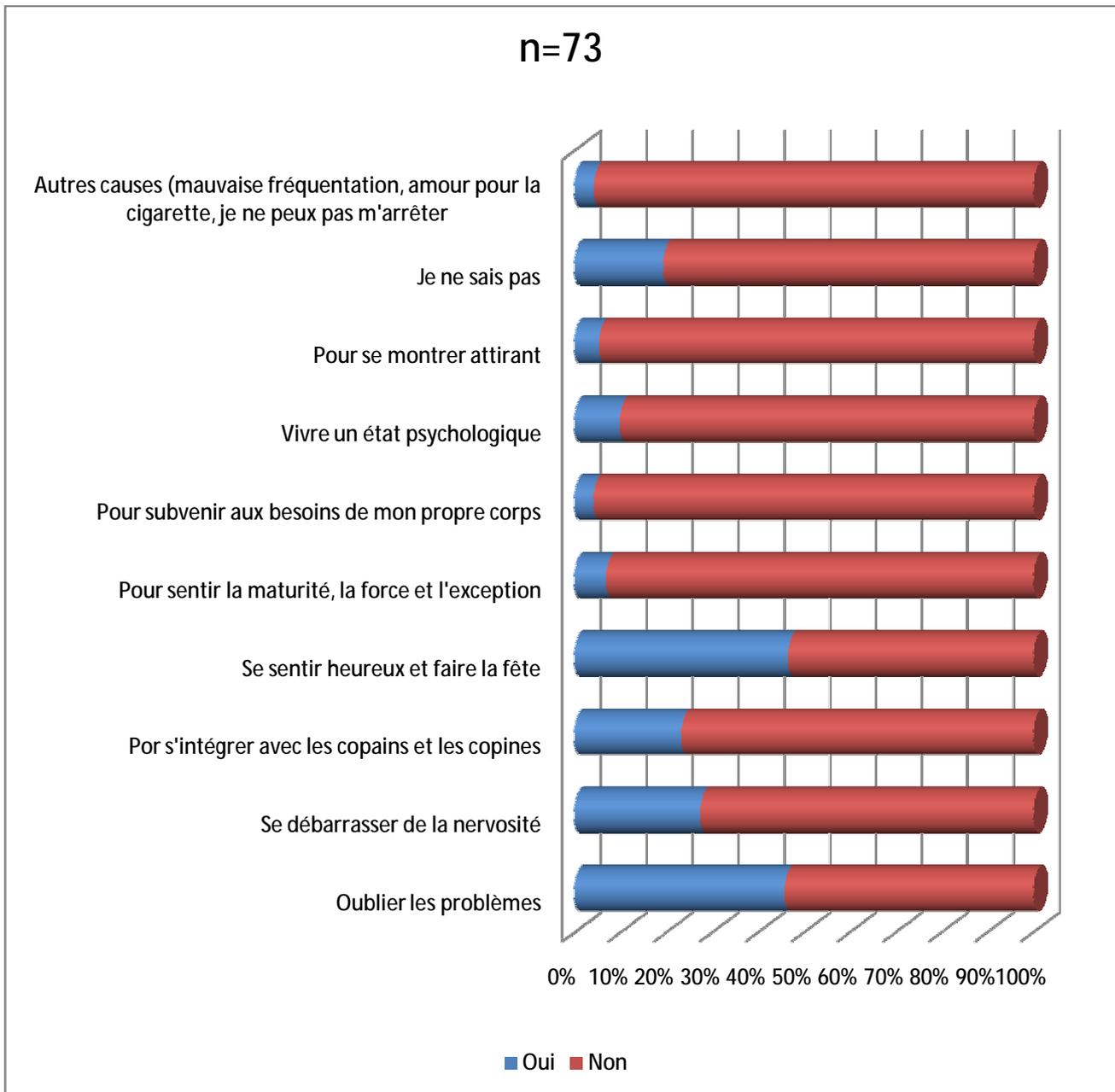


Fig 38 : Arguments de consommation de drogue actuelle

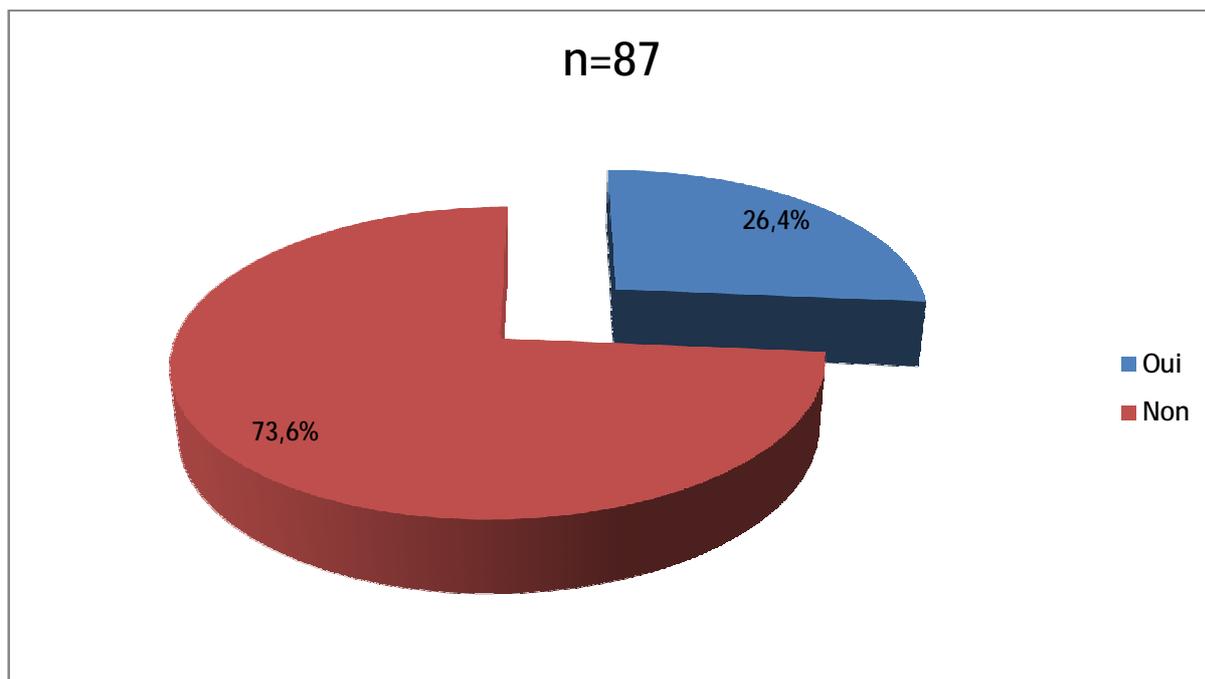


Fig 39 : Avis de l'élève sur le faite que la drogue fait atteindre l'objectif escompté

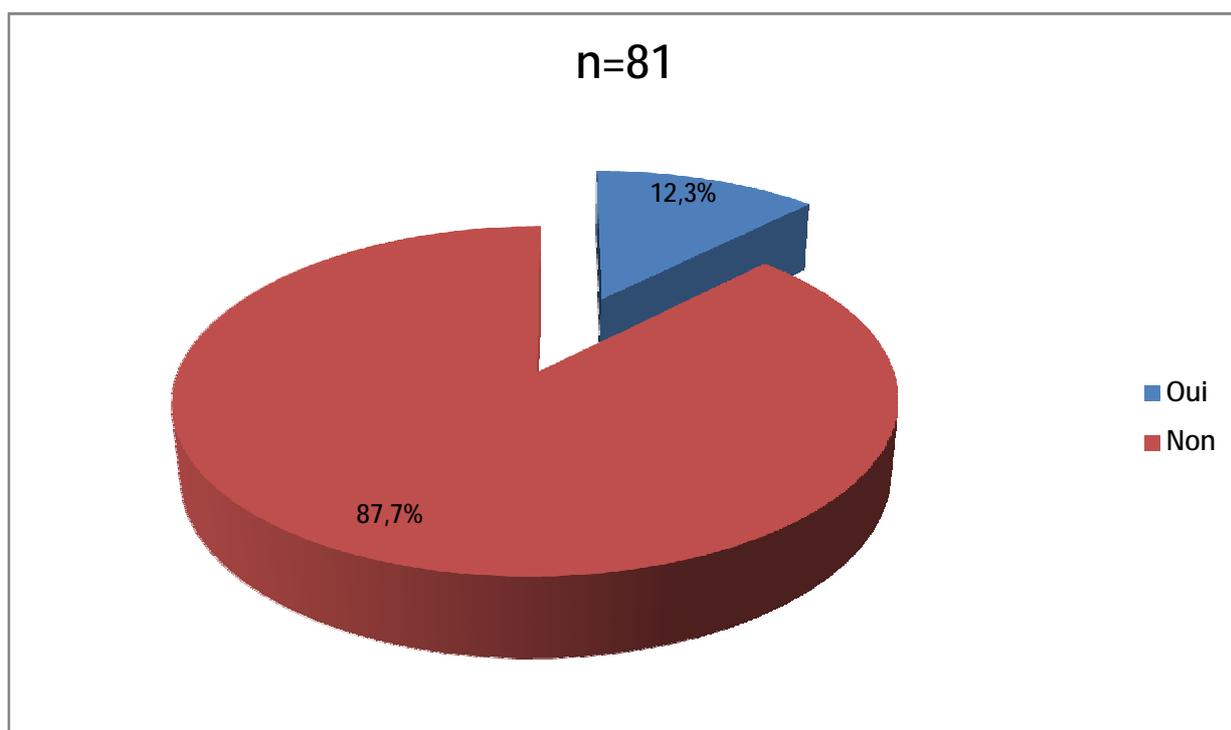


Fig 40 :Participation à des actes illégaux pour se procurer des substances psychoactives :

2-Le comportement ultérieur de l'élève en matière de consommation des produits toxiques :

Presque la totalité des élèves consommateurs de drogues dans notre série désirent arrêter et cela pour des raisons très variables ; pour se débarrasser de l'addiction(40%), parce que la drogue est nocif pour la santé(76.%), se rapprocher de droit chemin(74%), la drogue me fait perdre beaucoup d'argent(35%), cause des ennuis avec la famille(36%) .

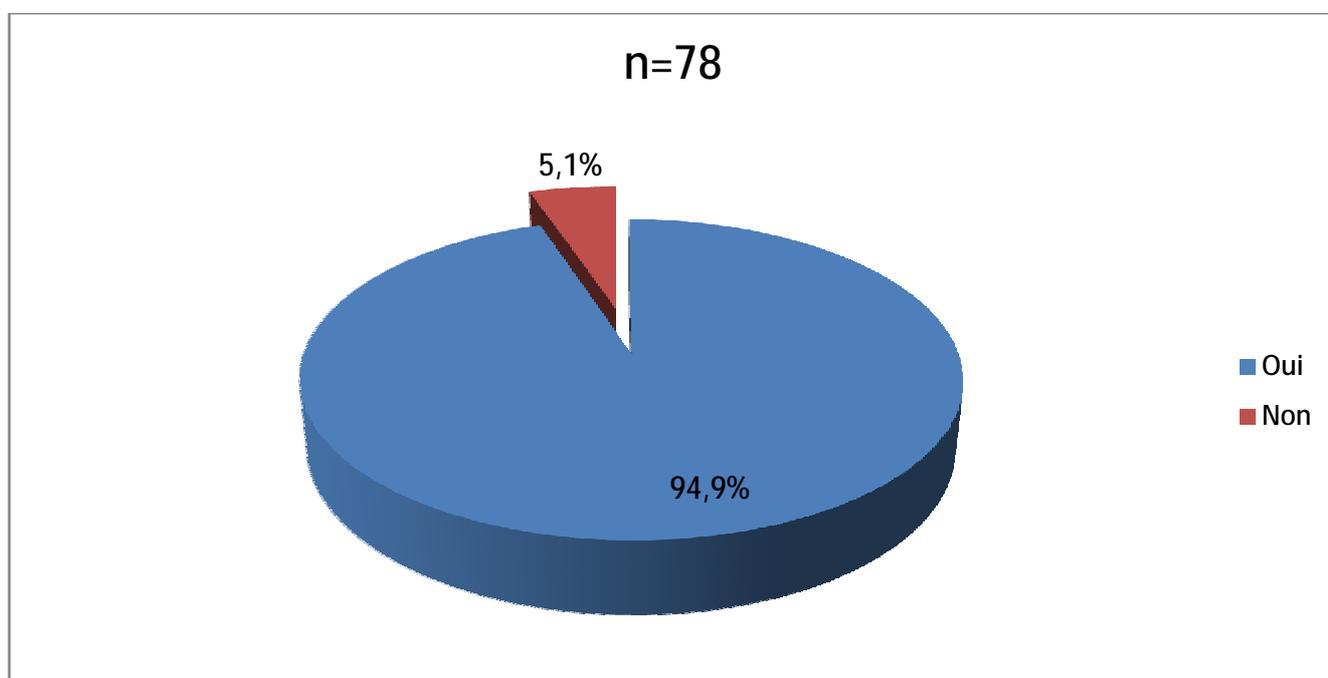


Fig 41 : Désir de sevrage

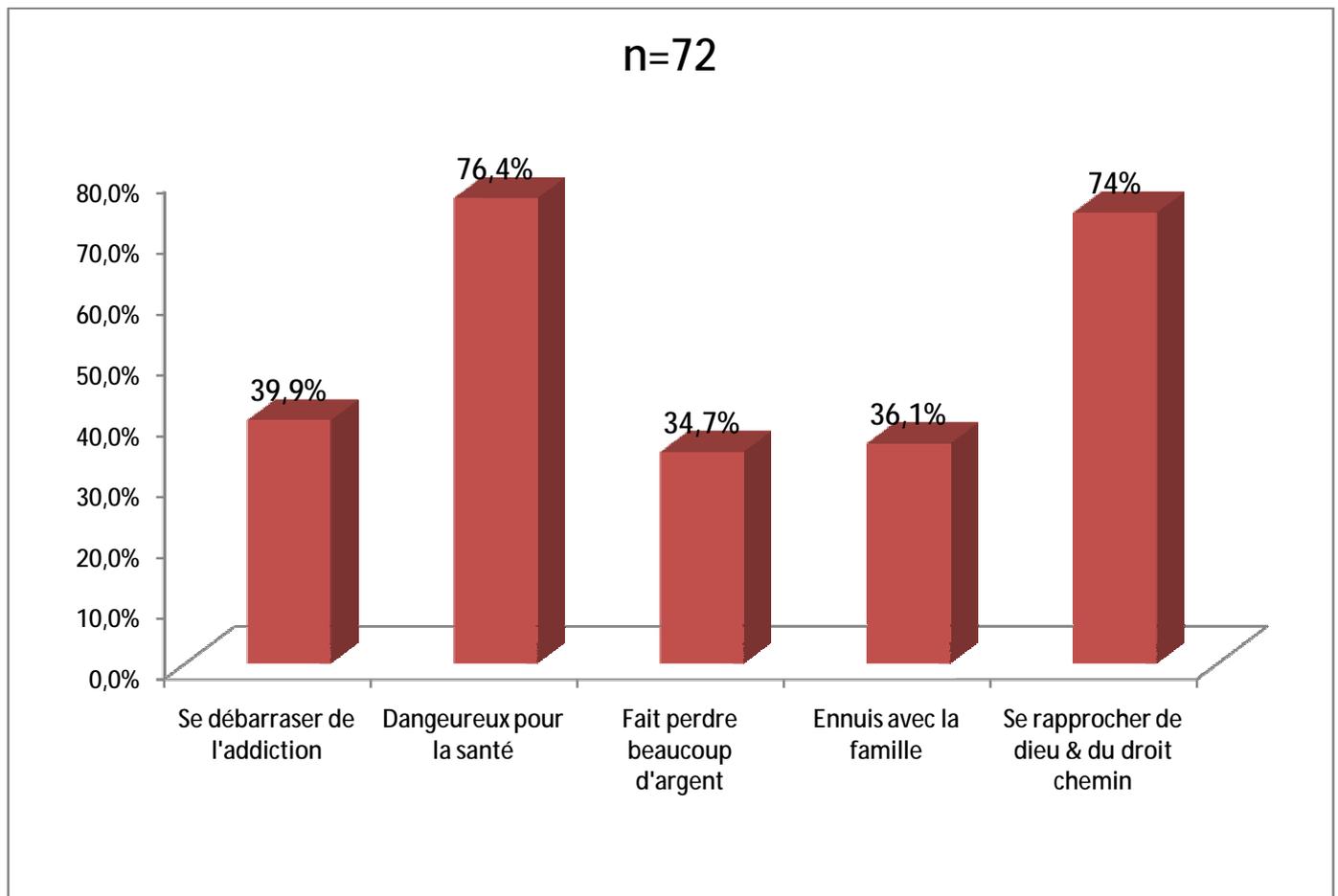


Fig 42 : Facteurs encourageant le sevrage

ANALYSE STATISTIQUE

A- Les facteurs associés au statut tabagique chez les élèves :

1-Etude de l'association de statut sociodémographique et le comportement tabagique :

Les trois quart des élèves fumeurs de notre étude sont de sexe masculin avec p très significative(0,001).

De même la stabilité psychologique au sein de la famille constitue un facteur très influent sur le comportement tabagique puisque 26,1% des élèves tabagiques ne sentent pas une stabilité psychologique contre 15,1% chez les non fumeurs (p est très significative).

Le niveau scolaire des parents semble jouer un rôle important car on a constaté une augmentation du pourcentage d'élèves fumeurs en fonction de niveau scolaire des parents (p est très significative) : plus le niveau scolaire des parents est élevé, plus on a des élèves tabagiques

D'autre part, le niveau économique de la famille ne semble pas avoir un impact sur le comportement tabagique puisque on n'a pas trouvé une différence significative entre les fumeurs et les non fumeurs au niveau des trois classes économique (faible, moyenne, élevée).

Tableau 4 :Impact des facteurs sociodémographique sur le comportement

tabagique :

Facteur sociodémographique	Non fumeur pourcentage	Fumeur Pourcentage	P
Sexe			
G	41	74	0,00
F	59	26	
Stabilité psychique	84,9	73,9	0,05
Niveau économique de la famille			
- Faible	21	26,5	0,323
- Moyen	73,6	69,9	0,329
- Elevé	4,9	3,6	0,134

Tableau5 : Influence de niveau d'étude des parents sur le comportement tabagique :

Niveau d'étude des parents	Non fumeur Pourcentage	Fumeur Pourcentage	P
Analphabète			Père : 0,001 Mère : 0,0004
- Père	31,28	19,76	
- Mère	53,46	39,16	
Primaire			
- Père	26,28	22,75	
- Mère	17,25	15,66	
Collège			
- Père	12,09	8,38	
- Mère	10,67	12,05	
Lycée			
- Père	14,65	16,65	
- Mère	10,67	19,88	
Universitaire			
- Père	15,70	22,16	
- Mère	7,95	13,25	

2- Etude de l'association des connaissances pré requis en matière des méfaits du tabac et le comportement tabagique :

La connaissance des maladies causées par le tabac ne semble avoir un impact direct sur le comportement tabagique des élèves puisque on n'a pas trouvé une différence significative entre les deux groupes.

De même que le faite de participer à des campagnes de lutte contre la toxicomanie.

Par contre, le faite d'avoir un avis positif sur l'efficacité de ces campagnes est statistiquement plus important chez les non fumeurs que chez les fumeurs ($p=0,05$)

Tableau6 : Evaluation des connaissances des élèves en matière de maladies pouvant être secondaire au tabagisme ou à la consommation des substances psycho-actives :

Maladie causée par le tabac selon les élèves	Non fumeur pourcentage	Fumeur pourcentage	P
Cancer	83,2	88,4	0,110
Maladie respiratoire	63,8	69,8	0,139
Maladie cardiovasculaire	75,3	66,3	0,18
Maladie psychiatrique	55,2	60,5	0,209
Maladie contagieuse	24,8	18	0,62
Maladie gastrique	25,8	28,5	0,508

Tableau7 : Participation et jugement sur l'efficacité des campagne de lutte contre la toxicomanie :

Compagne de prévention contre le tabac	Non fumeur pourcentage	Fumeur pourcentage	P
Participation	44,9	45,2	1
Jugement sur l'efficacité	50,6	38,7	0,05

3- Usage du narghilé en fonction du sexe :

Pour les élèves consommateurs du narghilé, on a noté plus d'utilisation chez les élèves de sexe masculin que chez les filles ($p=0,09$).

Pour l'usage du kala, du tabac sniffé, on a pas fait une analyse statistique, vu le nombre très réduit des élèves ayant déclaré consommateurs de ces substances (19 élèves pour le kala, 26 élèves pour le tabac sniffé).

Tableau8 : Usage du narghilé :

Sexe	Effectif Total	Non fumeur Pourcentage (n=13)	Fumeur Pourcentage (n=58)	P
Masculin	56	61,54	82,76	0,09
Féminin	15	38,46	17,24	

DISCUSSION

A-Points forts et limites de l'étude :

Notre étude transversale la prévalence du tabagisme et de la toxicomanie en milieu scolaire à Fès : enquête au près de 1070 élèves est l'une des premières du genre réalisé au niveau de notre ville.

Elle est intéressante parce que l'échantillonnage a été fait selon les normes épidémiologiques, donc très représentatives des élèves suivant leurs études au niveau des collèges et des lycées de Fès.

L'auto-questionnaire qui a été choisis comme outil de sondage reste un outil très fiable et le plus utilisé dans de pareils études. Il est très riche en informations concernant le profil sociodémographique de l'élève et ses connaissances en matière des effets néfaste de tabac et des substances psycho-actives, ainsi que le comportement tabagique de l'élève fumeur et le comportement de l'élève consommateur de produits stupéfiants à l'égard de ces derniers.

Mais, l'auto-questionnaire a été jugé trop long par de nombreux élèves, le taux de réponses à certains items était très faible et statistiquement inexploitable.

L'analyse statistique au cours de notre travail ne concernera que le comportement tabagique et les corrélations qui peuvent exister entre ce dernier et le profil sociodémographique de l'élève fumeur, ainsi que ses connaissances en matière des effets néfastes de tabac et des substances psycho-actives.

B-Discussion des données sociodémographiques

Etant donné que le sexe, le niveau d'études des parents, le niveau économique de la famille ainsi que la constitution de la famille sont des facteurs révélés déterminants dans le comportement tabagique de l'élève fumeur, nous avons jugé nécessaire de les comparer avec les données des autres enquêtes :

Dans notre étude, sur un effectif de 1070 élèves 53,6% sont de sexe féminins , 48,7% dans une étude similaire faite à Porto au Portugal par A. Azevedo(4), 42 % dans une autre étude faite en France par H .Chabrol(17) .

Pour le niveau économique de la famille, 73% des familles appartiennent à la classe moyenne, 60% dans l'étude faite à Marrakech par F .Manoudi(13) .

Pour le niveau scolaire des parents : dans notre étude, 55,5 % des pères ont un nombre d'année d'étude inférieur à 6 (analphabète ou niveau primaire), ce pourcentage est de 68,3% chez les mères. Dans l'étude faite à Porto ce pourcentage est de 28%(4).

Pour la composition de la famille (si le père et la mère vivent ensemble), 87,4% des élèves vivent avec leur deux parent, 20,4 % dans l'étude faite à Porto (4).

C-Discussion des données connaissances pré requis des effets néfaste du tabac et des substances psycho-actives :

La majorité des élèves de notre étude connaissent parfaitement les maladies qui peuvent être induites par le tabagisme et la consommation des substances psycho-actives :

Les cancers (84,1 %), les affections respiratoires (64,2 %), les maladies cardiovasculaires (73,8 %) , les maladies psychiatriques(55,5 %) .

Dans une étude faite en Tunisie les pourcentages trouvé : (90 %) pour les cancers, (85 %) pour les maladies cardiovasculaires. Dans une autre étude faite au Canada (63%) pour les maladies cardiovasculaire(34).

D-Discussion de la section tabac :

Sur les 1070 élèves de notre étude, 173 sont des fumeurs donc un pourcentage de 16,2 % qui reste très proche du pourcentage de l'équipe d'épidémiologie de Fès lors de l'enquête nationale qui est de 16,9 % chez les moins de 20 ans(20).

Notre pourcentage reste très inférieur à celui de l'étude faite à Porto (39,4 %) , 24,6 % dans l'étude de F. Manoudi faite à Marrakech(13).

L'âge de début de la consommation tabagique dans notre étude coïncide avec l'âge de l'adolescence (13ans-16ans) chez 64,4 % d'élèves fumeurs. Dans l'étude faite à Porto l'âge de début est de 13,4 ans(4). Il est de 14ans dans l'étude faite par le laboratoire d'épidémiologie(8).

Les arguments rapportés par les élèves pour expliquer leurs comportement tabagique :

Imitation des amis(15,5%) , problèmes familiaux(18,2 %) , problèmes scolaires(15,5%) , désir d'essayer des nouvelles expériences(56,8 %) .

Dans la littérature on a trouvé des arguments similaires : dans l'étude faite à Porto : problèmes scolaires (62, 3 %)(4) , pour intégrer le groupe(19) .

L'entourage est très influent sur le comportement tabagique de l'élève fumeur dans notre étude :

Par les amis(64, 4%) , par le père(43,2 %) , par le professeur(25,4%) , par le frère ou la sœur(36,5%). Dans l'étude faite à Porto, on note les pourcentages suivant : par les amis(23,6%) , par le père(23,4%) , par la mère(32,- %) , par les frères ou les sœurs (36,5%) .

Plus que la moitié des élèves fumeurs de notre travail désirent s'arrêter de fumer. Dans la série de J.Kerjean on a un pourcentage de 66 % (21) . il est de 55,6% dans l'étude faite par le laboratoire d'épidémiologie(8) .

Pour l'usage du narghilé, seule 3 % d'élèves de notre étude en consomme. 2,4 % dans une étude faite en Tunisie(34) .

E-Discussion des résultats analytiques :

Sur les 173 élèves fumeurs de notre étude, 26,1% sont de sexe féminin. Ce pourcentage est de 9,9% dans l'étude faite à Marrakech(cela est du peut être à l'effectif des filles qui a été inférieur à celui des garçons)(13), il est de 41,5% dans l'étude faite à Porto(4) et de 1,4% chez les 15-19 ans dans l'étude faite par le laboratoire d'épidémiologie de Fès(8).

Le niveau scolaire des parents semble jouer un rôle important dans le tabagisme chez les élèves : on a une augmentation du nombre des élèves fumeurs en fonction de niveau scolaire des parents(p est très significatif chez les pères et chez les mères), cela est du probablement au faite que les familles ayant un niveau scolaire assez élevé disposent de plus de revenus, donc leurs enfants ont plus d'argent pour acheter les cigarettes. Dans des études similaires on trouvé que le tabagisme est inversement proportionnel au niveau scolaire chez les hommes, alors qu'il est proportionnel chez les femmes(8,20).

La stabilité psychologique au sein de la famille a un grand impact sur le comportement tabagique de l'élève puisque on a trouvé plus d'élèves souffrant d'instabilité psychologique chez les fumeurs que chez les non fumeurs (p est très significative) . Dans la littérature, on a trouvé une augmentation du nombre de fumeurs chez les adolescents souffrant de problèmes psychologiques(7).

F-Discussion de la section consommation des substances psycho-actives :

Sur les 1070 élèves de notre série 111 ont consommé l'alcool et/ou les différentes substances psycho actives avec des proportions très variable : le maâjoune (82%), le cannabis (52%), l'alcool (38%), demeurent les toxiques les plus utilisé par les élèves consommateurs des substances psycho actives.

Dans des enquêtes similaires on note les résultats suivants : Manoudi, enquête faite à Marrakech trouve les résultats suivants : 9,8% pour l'usage du cannabis et 17,5% pour la consommation de l'alcool(8). Beck dans sa série rapporte 78,8% pour l'alcool et 28% pour le cannabis(14) .D'autres résultats

(Chakroun 52% pour le cannabis et 38% pour l'alcool (29, 30)).

Les arguments qui ont pousser l'élève à consommer pour la première fois l'alcool et ou les substances psycho-actives dans notre travail sont :: sentir la joie (44%), tenter une nouvelle expérience (41%), des problèmes familiaux (22%), des problèmes scolaires (14%), l'imitations des amis(18%). Dans la littérature les arguments retrouvés : des problèmes scolaires(54,1%), se rendre gai(29%), aide à se détendre(39%), amélioration de fonctions cognitives, activités occupationnelle(23,5%)(40).

L'entourage joue un rôle très important dans l'exposition de l'élève à ce fléau ; dans notre étude on note les résultats suivants :par le père (14%), par le frère(13%), par le professeur (8%), par la mère (3%), par l'ami(81%). En Belgique, dans l'enquête faite par Marc Vandercammen on a trouvé des résultats presque similaire :par l'ami(66%), par le père(5%), par la mère(4%), par le frère et ou la sœur(9%), par un autre membre de la famille(9%)(25) .

La presque totalité des élèves consommateurs de notre études désirent le sevrage. Dans la littérature les pourcentages de désir de sevrage sont très variable d'une série à une autre (19,21), 47% dans l'enquête faite par Marc Vandercammen par exemple (25) .

CONCLUSION

Au terme de notre travail, l'aspect de la consommation du tabac et des substances psycho-actives au niveau des collèges et des lycées de la ville de Fès a certains particularités : l'augmentation de la prévalence chez les élèves dont les parents ont un scolaire assez élevé et chez les élèves qui ne sentent pas une stabilité psychologique chez eux ainsi que les élèves qui jugent les campagnes de lutte contre le tabagisme et la toxicomanie comme inefficace.

Pour cela, plusieurs actions sont à entreprendre :

- Introduire la prévention contre le tabagisme et la consommation des substances psycho-actives dans l'enseignement primaire en mettant en place une pédagogie s'appuyant sur les parents a fin d'aider les adolescents à apprendre à dire non une fois solliciter à consommer les produits toxiques.
- Repérer précocement la consommation du tabac ou les substances psycho-actives lors de toute consultation médicale. Les infirmiers et les médecins scolaires doivent être particulièrement sensibilisés.
- Formation des médecins généralistes en matière de détecter les difficultés psychologique chez les adolescents et établir des prises en charge adéquate.
- Responsabiliser les parents, leur apprendre les techniques de communication avec les adolescents.
- Multiplier les campagnes de lutte contre la toxicomanie et faire participer activement les adolescents à ces campagnes.
- Création d'unités de soins de la toxicomanie.

RESUME

Le Maroc à l'instar des autres pays du monde connaît une nette augmentation du tabagisme et de la consommation des substances psycho-actives chez les adolescents et plus précisément ceux qui poursuivent leurs études au niveau de l'enseignement secondaire (collèges et lycées).

Pour avoir une base de données solide et préparer un plan d'action bien adapté à cette situation, on a mené une enquête transversale au niveau des collèges et des lycées de la ville de Fès, pour avoir une idée sur la prévalence du tabagisme et de la toxicomanie chez les adolescents scolarisés et les corrélations qui peuvent exister entre le profil sociodémographique, les connaissances en matière d'effet néfaste des produits toxiques de l'adolescent sur le comportement tabagique.

On a trouvé comme résultats : 16,2% le pourcentage de tabagisme dans notre étude qui comprend 1070 élèves dont 53,6% de sexe féminin. Le pourcentage des filles consommant le tabac est de 24% sur l'ensemble des élèves fumeurs.

La prévalence des élèves tabagiques est significativement plus importante chez les élèves dont les parents ont un niveau scolaire assez élevé de même que chez les élèves souffrant d'une instabilité psychologique, on a noté aussi plus de fumeur dans la catégorie qui pense que les campagnes de lutte contre la toxicomanie sont inefficace.

D'autres part, le pourcentage d'élève consommant les substance psycho-active et ou l'alcool est de 10% ; le cannabis et le maajoune restent les produits les plus utilisés avec des pourcentages respectivement de 52% et 82% , de même l'alcool reste très consommé avec un pourcentage de 38%.

L'utilisation de l'héroïne ,de la cocaïne, et des psychotropes est très faible dans notre étude.

La plus part des élèves consommateurs souhaitent s'arrêter après l'adolescence.

Au terme de notre travail, on a proposé certaines recommandations visant à intégrer les adolescents dans toute politique de lutte contre le tabagisme et la consommation des substances psycho-actives.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Alain Dervaux, Xavier Laqueille . Cannabis : usage et dépendance
Presse Med (2012)
- 2- Action OMS Maroc. Bulletin d'information. N° 5 juillet 2007.
- 3- A. Petit ;,M.Reynaud ; M.Lejoyeux . Addiction à la cocaïne : un facteur de risque de suicide ? Presse Med (2012), Médecine des addictions/Psychiatrie
- 4-A. Azevedo, A. P. Machado¹ et H. Barros .Le tabagisme chez des lycéens portugais
Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé # Organisation mondiale de la Santé , 1999 95Recueil d'articles No 1, 1999.
- 5-Bertrand Hugo Mbatchou Ngahane¹,&, Henry Luma¹, Mor Ndiaye². . Prévalence du tabagisme chez le personnel de l'Hôpital Général de Douala, Cameroun . Pan African Medical Journal. 2012
- 6-Bertrand Dautzenberg, Maryvonne Noël, Pierre Birkui, Jacqueline Rubal Les enquêtes annuelles de Paris sans tabac sont conduites avec le rectorat de l'Académie de Paris et la CPAM de Paris
- 7- Charl Els, Diane Kunk, Harkirat Sidhu. Abandon du tabagisme et effets neuropsychiatriques indésirables Les médecins de famille sont-ils coincés entre l'arbre et l'écorce? Canadian Family Physician • Le Médecin de famille canadien | Vol 57: June • juin 2011
- 8-Chakib Nejjari • Mohamed Chakib Benjelloun • Mohamed Berraho • Karima El Rhazi Prevalence and demographic factors of smoking in Morocco Int J Public Health (2009) 54:447-451
- 9-. Danizalvanovic M. [Facteurs influençant le tabagisme chez les élèves des écoles primaires et secondaires au Chili]. Revista de saude publica, 1997, 31 : 30-43 (en espagnol)
- 10-Diane Lévy-Chavagnat .Cannabis et schizophrénie : des liens reconnus Actualités pharmaceutiques n 498 .Septembre 2010.

- 11-Douglas C. Smith, (Ph.D.)a, , ShamraBoel-Studt, (B.S.)b : Parental consent in adolescent substance abuse treatmentoutcomestudies Journal of Substance Abuse Treatment 37 (2009) 298–306
- 12-E. Sarlon a,* ,b, A. Duburcq c, X. Neveu a . Imprisonment, alcoholdependence and risk of delusionaldisorder: A cross-sectionalstudy. Revue d'Epidemiologie et de Sante ´ Publique 60 (2012) 197–203
- 13- F. Manoudi , S. Boutabia, F. Asri, I. Tazi. Approche épidémiologique de la toxicomanie en milieu universitaire à Marrakech. Annales Médico-Psychologiques 168 (2010) 698–701.
- 14-F. Beck*(a, b, c), S. Legleye(d, e) Sociologie et épidémiologie des consommationsde substances psychoactives de l'adolescent . L'Encéphale (2009) Supplément 6, S190–S201
- 15-G. Picherot *, M. Muzslack, I. Hazart .Alcool et adolescence . Journal de pediatrie et de puericulture (2007) 20, 321—324
- 16-G. Zimmermann a,d,* , V. Rossier b, M. Bernard Sévérité de la consommation d'alcool et de cannabischez des adolescents tout-venant et délinquants Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence 53 (2005) 447–452
- 17-H.Chabrol, N.Fredaigue, S.Callahan. Etude épidémiologique de l'abus et de la dépendance au cannabis parmi 256 adolscents .l'encéphale (2000) .
- 18-Institut Suisse de la prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.Chiffres et données sur l'alcool et les autres drogues. Lausanne: ISPA;2003.
- 19- J. Kerjean, E. Le Berre . Addictions chez l'adolescent : tabac, cannabisJournal de pédiatrie et de puériculture (2012)
- 20-M. Berraho,1 Z. Serhier,1 N. TachfoutiBurden of smoking in Moroccan rural areas EMHJ • Vol. 16 No. 6 • 2010

- 21-J. Kerjean a,*, A. Stoebner-Delbarre Les adolescents et le tabac Journal de pédiatrie et de puériculture 18 (2005) 389–393
- 23-Lachance B, Tetreault H, Couture R. Connaissances des facteurs de risques des maladies cardio-vasculaires. In : Santé Québec : rapport de l'enquête québécoise sur la santé cardio-vasculaire, ; 1994. pp.39–52.
- 24-L'organisation mondiale de la santé. Neurosciences, usage des substances psychoactives et santé : résumé. Genève : OMS, 2004.
- 25-Marc Vandercarmen :enquête jeune et drogue CRIOC Février 2010
- 27-Muza GM et al. [Consommation de substances psychoactives par des adolescents dans des écoles d'une zone urbaine du Sud-Est du Brésil. 1. Prévalence selon le sexe, l'âge et le type de substance]. Revista de saude publica, 1997, 31 : 21-29(en portugais).
- 28- Nations Unis, Office contre la drogue et le crime. Rapport mondial sur les drogues. Publications des Nations Unis, volume 1, 2004.
- 29- N. Chakroun, J. Doron, J. Swendsen. Fréquences de la consommation de substances psychoactives et de la psychopathologie chez de jeunes adultes en première année d'Université. Annales Médico-Psychologiques 165 (2007) 714–718.
- 30-N. Chakroun *, J. Doron, J. Swendsen Fréquences de la consommation de substances psychoactives et de la psychopathologie chez de jeunes adultes en première année d'Université Annales Médico-Psychologiques 165 (2007) 714–718
- 498 □ Septembre 2010 actualités pharmaceutiques □
- 31-Nabil Tachfouti, MD; Mohammed Berraho, MD; Samira Elfakir Socioeconomic Status and Tobacco Expenditures Among Moroccans: Results of the MARTA Survey Health Promotion hepr-23-06-11.3d 5/12/08y

32-OEDT Observatoire européen des drogues et des toxicomanies. Rapport annuel 2003: état du phénomène de la drogue dans l'Union européenne et en Norvège 2003. Available from URL : <http://annualreport.emcdda.eu.int>.

33-Résultats de l'enquête Paris sans tabac 2010: catastrophique reprise du tabagisme chez les collégiens parisiens

34-Radhouane Fakhfakh,¹ Mohamed Hsairi,¹ Mohsen Maalej,² Nourredinne Achour¹ et Taoufik Tabagisme en Tunisie : comportements et connaissances Nacef 3 23-26

35-Samira El Fakir, MD; Zineb Serhier, MD; Mohammed Berraho, Knowledge and Perceptions of Smoking According to Income Level in Morocco American Journal of Health Promotion July/August 2011, Vol. 25, No. 6

36-StÉphane Legleye, M.A.a,b,* , François Beck, Ph.D.c, The Influence of Socioeconomic Status on Cannabis Use Among French Adolescents . Journal of Adolescent Health 50 (2012) 395-402

37-Skander F, Larbaoui D. Epidémiologie du tabagisme dans la population de la Wilaya d'Alger. Revue d'Epidémiologie et de Santé publique 1989;37:143-8.

38-William V. Lechnera, *, Jennifer Dahneb, Kevin W. Chen. The prevalence of substance use disorders and psychiatric disorders as a function of psychotic symptoms. W.V. Lechner et al. / Drug and Alcohol Dependence (2013).

39-X. Laqueillea,* , C. Launayb, M. Kanita .Les troubles psychiatriques et somatiques induits par le cannabis. Annales Pharmaceutiques Françaises (2008) 66, 245-254

40-Y. Morvan, J.Rouvier, P-P Olier. Consommation de substances illicites chez les étudiants : enquête en service de médecine préventive l'encéphale (2009).